

NAME

EP 492 9/3/26.mp4

DATE

September 4, 2026

DURATION

1h 43m 30s

15 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Woody Harrelson, Award-Winning Actor, Narrator, "Kiss the Ground"

Richard Ebright, PHD, Molecular Biologist, Laboratory Director, the Waksman Institute, Founder and CEO, APY Therapeutics

Dr. Scott Gottlieb, FMR. FDA Commissioner

Robert F. Kennedy Jr. U.S. Secretary of Health & Human Services

Male News Correspondent

Female News Correspondent

Ron Johnson, (R) Senator, Wisconsin

Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Male Speaker

Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Josh D' Amaro, CEO, Disney

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission ne comporte aucune publicité ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors d'entreprises me dictent sur quoi enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, l'Informed Consent Action Network. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité, rendez-vous sur ICANdecide.org et faites un don dès maintenant. Très bien tout le monde, on est prêts ?

[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

C'est parti.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir, où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de nous lancer sur le Highwire. Vous savez, alors que je parcourais le pays quand tout a commencé pour moi avec VAXXED, le film qui m'a propulsé au centre de cette discussion autour des vaccins, je rencontrais tous ces groupes de dirigeants à travers le pays pour discuter de stratégie. Et l'une des grandes questions qui revenait était : sur quoi sommes-nous tous d'accord ? Du genre, pour quoi nous battons-nous réellement ? Il y avait certainement des groupes qui voulaient simplement éradiquer les vaccins de la planète. C'est la pire idée de tous les temps. Ils empoisonnent tout le monde, il faut s'en débarrasser. Et puis, vous savez, finalement nous nous asseyions tous ensemble et tout revenait en fait au fait que nous voulions nous débarrasser des obligations. Il y avait une chose sur laquelle tout le monde pouvait être d'accord. On ne devrait rien vous imposer concernant votre corps. Et bien sûr, ces obligations finissent par vous être essentiellement imposées de force, en particulier à vos enfants, s'ils doivent aller à l'école. Pourquoi ? Lorsque j'ai lancé l'organisation à but non lucratif dans laquelle nous sommes, ICAN, Informed Consent Action Network. Je voulais bien faire comprendre qu'il ne s'agissait pas du Réseau pour éradiquer les vaccins de la planète Terre. Il s'agissait du consentement éclairé.

[00:02:14] Del Bigtree

Je veux que vous ayez toujours le droit de choisir pour toute décision médicale que vous allez prendre. On devrait vous présenter tous les bénéfices et tous les effets secondaires. Mais ce n'est pas seulement mon avis. En fait, c'est la pierre angulaire de la médecine moderne qui a été établie après le procès des médecins de l'Allemagne nazie. Je parle bien sûr des procès de Nuremberg, à la suite desquels tous les pays libres se sont réunis et ont rédigé le Code de Nuremberg. Et la toute première règle, la règle numéro un du Code de Nuremberg, c'est le consentement éclairé. Nous en parlons beaucoup, mais relisons-le, car cela fait un moment. « Le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel. » Cela signifie que la personne concernée doit avoir la capacité juridique de donner son consentement, c'est-à-dire que si elle a 9, 10, 11 ou 12 ans et qu'elle ne peut ni conduire une voiture ni boire une bière, non, elle n'est pas prête à prendre cette décision, et doit être placée en situation d'exercer son libre pouvoir de choix. Elles doivent être en bonne santé. Elles ne doivent pas être sous l'influence de drogues ou de médicaments. On ne devrait pas venir de leur faire une péridurale en plein accouchement pour ensuite leur demander : voulez-vous prendre cette décision ? Sans l'intervention d'aucun élément de force, il ne peut y avoir de force, ni de fraude, ni de tromperie, ni de contrainte, ni d'abus d'autorité ou d'autre forme ultérieure de contrainte ou de coercition.

[00:03:31] Del Bigtree

J'adore ce mot : coercition. Qu'est-ce que cela veut dire lorsque vous dites à quelqu'un que son enfant ne peut pas aller à l'école ? S'ils ne le font pas, ou que vous ne pouvez pas aller travailler si vous ne le faites pas, cela s'appelle de la coercition. C'est une violation directe du Code de Nuremberg. Lisons la suite. Ainsi, « contrainte ou coercition et devrait avoir une connaissance et une compréhension suffisantes des éléments de la matière en cause afin de lui permettre de prendre une décision éclairée et en toute connaissance de cause. Ce dernier élément exige qu'avant l'acceptation d'une décision positive par le sujet de l'expérience, il lui soit fait connaître la nature, la durée et le but de l'expérience, la méthode et les moyens par lesquels elle doit être menée, tous les désagréments et les risques auxquels on peut raisonnablement s'attendre, ainsi que les conséquences sur sa santé ou sa personne pouvant résulter de sa participation à l'expérience. » Donc, en fin de compte, chaque décision médicale que nous avons prise à partir de ce moment-là était censée être votre propre choix. Vous n'aurez jamais un gouvernement disant : eh bien, nous pensons que c'est pour le plus grand bien de la population, même si certains d'entre vous vont mourir aujourd'hui, certains d'entre vous subiront des séquelles aujourd'hui.

[00:04:39] Del Bigtree

Mais nous décidons cela pour vous. Nous prenons sur nous cette discussion sur les risques, et nous n'allons rien vous montrer. C'est essentiellement ce que fait le programme de vaccination obligatoire en Amérique. Il s'agit d'une violation totale et absolue du Code de Nuremberg. Cela vous prive de votre droit à la souveraineté, du contrôle de votre propre corps, de vos droits parentaux et de votre choix de superviser les décisions concernant votre enfant. Alors même qu'ils ne sont pas en mesure ni en âge de pouvoir le faire. Ainsi, lorsque le gouvernement intervient et commence à vous injecter, à vous et à vos enfants, des produits sur lesquels vous n'avez aucun contrôle, je l'ai déjà dit, je le répète et je maintiens mes propos. Vous ne disposez pas des droits d'un citoyen libre. Vous avez exactement les mêmes droits qu'un animal d'élevage. Je pense que l'Amérique devrait faire mieux que cela. De nombreux États en parlent, mais un seul semble actuellement prendre cela aussi au sérieux que nous et l'Informed Consent Action Network. Voici quelques-unes des déclarations faites l'année dernière. Bien sûr, je parle de nul autre que de la Floride. Et voici le Surgeon General de Floride, le docteur Joseph Ladapo. Voici ce qu'il disait l'année dernière. Regardez cela.

[00:05:47] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Ce qui m'enthousiasme le plus, c'est une annonce que nous allons faire, que nous faisons dès maintenant : le ministère de la Santé de Floride, en partenariat avec le gouverneur, va œuvrer pour supprimer toutes les obligations vaccinales de la loi floridienne. Toutes sans exception. Toutes sans exception. Chacune d'entre elles est injuste et suinte le mépris et l'esclavage. D'accord, qui suis-je ? Qu'il s'agisse d'un gouvernement ou de quiconque d'autre ? Ou qui suis-je, en tant qu'homme debout devant vous aujourd'hui, pour vous dire ce que vous devriez introduire dans votre corps ? Qui suis-je pour vous dire ce que votre enfant devrait introduire dans votre corps ? Je n'ai pas ce droit. Votre corps. Votre corps est un don de Dieu. Ce que vous introduisez dans votre corps, ce que vous introduisez dans votre corps ne concerne que votre relation avec votre corps et votre Dieu. Je n'ai pas ce droit. Le gouvernement n'a pas ce droit. Ils veulent vous faire croire qu'ils ont ce droit. Et malheureusement, ils y sont parvenus. Ils y sont parvenus.

[00:07:06] Del Bigtree

Eh bien, bien sûr, c'était Joseph Ladapo qui parlait de quoi ? Exactement. Vous avez bel et bien des droits conférés par Dieu, au cas où vous penseriez qu'il les a peut-être oubliés. C'était en septembre de l'année dernière. Les gros titres sortent en ce moment même. Ils ressemblent à ceci : « La Floride continue de faire pression pour abroger quatre vaccins obligatoires dans les écoles publiques et privées. Votre corps est un don de Dieu. » L'article poursuit en indiquant que « la règle proposée élargit également les exemptions vaccinales religieuses pour inclure les convictions morales et éthiques, et permet aux parents ainsi qu'aux étudiants universitaires de refuser que le dossier... les dossiers soient enregistrés dans la base de données vaccinale de l'État. » « La Floride va de l'avant avec son projet de mettre fin aux exigences vaccinales pour l'entrée à l'école. » Autre gros titre : « Le département de la Santé de Floride a retiré quatre vaccins de la liste des obligations pour les écoles publiques. » Quels sont ceux qu'ils retirent ? Voici la liste très rapidement. Il s'agit de la varicelle, de l'hépatite B, de l'*Haemophilus influenzae* de type B et des infections à pneumocoques. Eh bien, pour aller au fond des choses et comprendre pourquoi c'est important, pourquoi la Floride se concentre là-dessus, j'ai l'honneur et le plaisir d'accueillir dès maintenant le docteur Joseph Ladapo, chirurgien général de Floride. L'homme, le mythe, la légende, la personne dont nous sommes tous jaloux en nous disant : pourquoi ne peut-il pas être chirurgien général des États-Unis d'Amérique ? Mais, Joe, comment allez-vous ?

[00:08:18] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Salut, je vais très bien, Del. Toujours... je vous suis chaque semaine. Je vous regarde chaque semaine. J'adore ce que vous faites.

[00:08:25] Del Bigtree

Eh bien, on dirait que notre message passe, Joe. On dirait qu'on vous touche, car je me souviens, vous savez, au tout début, quand vous travailliez avec Ron DeSantis, lorsque vous avez pris ce poste, la Covid était évidemment la priorité absolue et le vaccin contre la Covid était au centre de toutes les attentions, et vous étiez en avance en essayant véritablement de préserver le droit de choisir dans cette situation. Mais même à l'époque, je me souviens vous avoir interrogé sur les vaccins infantiles. Vous m'aviez répondu : « Je ne les ai pas encore étudiés en profondeur », mais il semble bien que vous, comme beaucoup d'autres médecins, vous y intéressiez de près désormais. Alors très rapidement, vous savez, comment s'est déroulé ce cheminement ? Quelle a été votre formation en tant que médecin et qu'avez-vous trouvé de surprenant en examinant le calendrier de vaccination infantile ?

[00:09:12] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Je ne sais presque pas par où commencer. En fait, je pense que par où je pourrais commencer, c'est que j'encouragerais simplement tout le monde à lire le livre d'Aaron Siri, *Vaccines*, Amen. Je veux dire, vous savez, Aaron, plus que, euh, mieux que quiconque sur cette planète, est tout simplement capable d'exposer littéralement les données qui montrent comment les vaccins que nous utilisons couramment sont, vous savez, passés du développement à l'approbation. Et c'est stupéfiant. Je veux dire, c'est stupéfiant. Si vous m'aviez dit, quand nous nous sommes parlé probablement pour la première fois, vous savez, il y a près de cinq ans, que, vous savez, le vaccin contre l'hépatite B a été approuvé par la FDA, les deux versions qui existent, sur la base de moins d'une semaine de données d'innocuité. J'aurais dit : « Oh, d'accord. » Bien sûr, Del. Oui, je parie.

[00:09:59] Del Bigtree

Et oui, c'est à peu près la tête dont je me souviens. Je crois que je me souviens de cette réaction.

[00:10:04] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Et pourtant, vous savez, c'est un fait. Genre, c'est littéralement un fait. Donc, vous savez, je pense que ma propre évolution personnelle a simplement consisté, vous savez, à bénéficier heureusement, à bénéficier absolument du travail acharné, vous savez, et des enquêtes que vous, vos collègues et d'autres avez menées dans ce domaine. Et je veux dire, je suis tout simplement abasourdi. Je... c'est juste la quantité de données probantes soutenant l'innocuité de... Donc je ne dis pas qu'ils ne sont pas sûrs. Il y en a certains qui ne sont pas sûrs, je pense. Mais la quantité de données probantes soutenant l'innocuité, certainement au moment de l'approbation... C'est... c'est... c'est... c'est effroyable. Je veux dire, c'est, c'est vraiment, vraiment, vraiment mauvais. C'est juste un paysage scientifique complètement pourri.

[00:10:53] Del Bigtree

Alors maintenant, est-ce parce que, je veux dire, pensez-vous que vous seriez en mesure de prendre ces décisions, de proposer ces idées, de commencer à faire pression pour supprimer les obligations ? Et tout d'abord, vous attirez vraiment l'attention sur un fait dont je ne pense pas que les gens soient conscients. Ce n'est pas le gouvernement fédéral qui, en fin de compte, impose l'obligation aux citoyens. Il s'agit d'une question qui relève des droits des États. Chaque État doit donc y faire face. Qu'est-ce qui caractérise l'État de Floride ? Pensez-vous que la culture y est différente ? L'état d'esprit est-il différent au point de vous permettre d'avoir ces conversations, ou pensez-vous que chaque médecin général de la santé publique pourrait s'attaquer à cela à travers le pays ?

[00:11:33] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Vous savez, je veux dire, le gouverneur DeSantis est tout simplement différent de tous les gouverneurs actuellement en fonction. Et rien de tout cela ne serait possible sans son leadership et sa capacité à faire ce qu'il croit être juste, même lorsque cela peut sembler inconfortable. Je dirais que le leadership est probablement le facteur distinctif ici, en Floride. Nous avons beaucoup de gens épris de liberté... Pardonnez-moi. Nous avons beaucoup de gens épris de liberté ici en Floride, mais nous avons aussi beaucoup de gens qui ne sont pas si attachés à la liberté ici en Floride, comme dans beaucoup d'États. Mais heureusement, nous pouvons compter sur son leadership. Et c'est... je veux dire, cela a fait toute la différence.

[00:12:12] Del Bigtree

Comment avez-vous procédé pour choisir ces quatre-là ? Rappelons-les très rapidement. Les vaccins que vous cherchez vraiment à retirer des obligations actuellement en Floride : la varicelle, l'hépatite B, l'Haemophilus influenzae et les infections à pneumocoques. Pourquoi ceux-là en particulier ? Y avait-il une justification différente pour chacun d'entre eux ?

[00:12:30] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Euh, oui. Je veux dire, il y avait une logique bien précise, à savoir que, vous savez, lorsque nous avons fait cette annonce il y a près d'un an, nous avons travaillé avec les législateurs. Malheureusement, certains nous soutenaient, mais malheureusement, beaucoup ne l'étaient pas. Et la direction ne l'était pas, malheureusement. Et, vous savez, je le comprends. Cela fait peur aux gens, cette idée de ne pas rendre les vaccins obligatoires. Mais nous devons réaliser que c'est une voie barbare. C'est totalement barbare. Un gouvernement intervient et vous dicte ce que vous devez vous injecter dans le corps. Votre corps vient de Dieu. Un gouvernement n'a pas ce droit. C'est un acte barbare d'obliger les gens à prendre un médicament. C'est totalement barbare. Alors, vous savez, nous avons essayé et nous avons travaillé avec eux, et nous avons beaucoup de personnes formidables, je veux dire, vraiment remarquables, nos parlementaires, nos sénateurs, nos représentants. Mais nous n'avons tout simplement pas réussi à parvenir, vous savez, à une vision partagée. Alors, vous savez, la session parlementaire s'est terminée. Et alors que nous passions les choses en revue, nous avons effectivement des vaccins que nous rendions obligatoires par voie réglementaire au ministère de la Santé. Donc ceux que nous avons imposés par le biais du ministère de la Santé, évidemment avant mon arrivée, avant le gouverneur DeSantis. Ce sont ces quatre-là. Donc s'il y en avait eu huit, il y en aurait huit sur cette liste.

[00:13:47] Del Bigtree

Ce sont donc ceux qui relèvent de votre juridiction, en quelque sorte. Je pense que c'est une autre chose que nous ne comprenons pas. Si quelque chose relève d'une loi du Congrès, le président ne peut pas simplement prendre un décret pour s'en charger. De même, dans un État, en tant que chirurgien général, vous ne pouvez vraiment intervenir que sur ce qui a été décidé par les anciens chirurgiens généraux et les départements de la santé. Et ce sont quatre éléments qui ont été inscrits sur la liste par leurs soins. Très intéressant. Et donc, quelle est l'ambiance actuellement dans votre travail ? Je veux dire, vous occupez un poste au plus haut niveau. Passez-vous du temps à en quelque sorte sensibiliser les autres membres du département de la santé et à essayer de leur faire comprendre ? Car je suppose que tout le monde autour de vous n'est pas d'accord, tout comme je sais que tout le monde autour de Robert Kennedy Jr. actuellement au HHS n'est pas d'accord. Quel est le processus ? Avez-vous besoin d'un consensus ? Voulez-vous un consensus ? Voulez-vous du soutien ? Comment vous y prenez-vous pour l'obtenir ?

[00:14:41] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Oui, je suis très attaché à la souveraineté. C'est vrai. Alors, vous savez, les gens ne sont pas... les gens ne sont pas d'accord. Que Dieu les bénisse. Vous savez, je crois aussi au leadership. Alors ce que je fais, c'est que je continue simplement à présenter les faits. Nous avons d'ailleurs reçu Aaron Siri pour les conférences cliniques, vous savez, il y a, je ne sais pas, deux mois.

[00:14:58] Del Bigtree

Oh, waouh. Super.

[00:14:59] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Il a donné une conférence clinique magistrale fantastique. Et vous savez, je ne force... je veux dire, les gens, les gens sont souverains. Ils peuvent croire ce qu'ils veulent. Mais moi, je me contente de partager avec constance ce que j'estime être des informations exactes. Et ce, dans une optique où ils sont libres, vous savez, de prendre ou de laisser, ils sont libres de poser des questions. Ils sont libres de le rejeter. Et je veux dire, je ne suis pas venu ici avec... je suis venu ici avec l'objectif de vraiment faire bouger les choses, assurément pour tout ce qui touche à la Covid-19. Mais, vous savez, pour la santé préventive en général et... Et selon mon expérience, j'ai vraiment l'impression que nous avons une équipe formidable ici au ministère de la Santé et les esprits ont évolué. Et, vous savez, je souris toujours intérieurement quand je vois des gens, vous savez, des membres de mon équipe qui entendent une idée que j'exprime. Et ce n'est plus comme ce silence dans la salle qui, vous savez, régnait lors de mon arrivée parce que les idées étaient tellement en opposition avec les dogmes de la santé publique. Désormais, vous savez, les gens ont constaté que tout ce qu'on nous dit n'est pas forcément exact. Et, vous savez, il y a des choses que nous pensions sans risque du point de vue de la santé qui sont en réalité plus risquées, ou entourées d'incertitude. Donc, vous savez, dans l'ensemble de mon équipe, c'est comme si nous communiquions vraiment davantage sur la même longueur d'onde, au même niveau. Et je pense, je pense que, vous savez, le fait de continuer à être présent et à simplement exprimer ce que l'on croit être vrai, sans chercher à forcer quiconque à croire quoi que ce soit. Et parmi les personnes ouvertes et réceptives, certaines changeront d'avis.

[00:16:30] Del Bigtree

Combien de temps pensez-vous que cela va prendre ? Quel est le processus dans lequel vous êtes actuellement engagé pour retirer ces quatre vaccins du protocole obligatoire ?

[00:16:40] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Eh bien, vous savez, nous allons bientôt avoir une audience. Cela devrait être dans quelques semaines. Et ensuite, à l'étape suivante, nous allons faire l'objet de recours. Donc, sur le plan juridique, il va y avoir...

[00:16:49] Del Bigtree

Quelle surprise. Ouais. Alerte divulgâcheur.

[00:16:57] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Et donc cela va ajouter, vous savez, je ne sais pas, probablement, vous savez, est-ce que cela va ajouter un mois ou deux de plus. Est-ce que cela va ajouter trois mois. Nous verrons bien. Mais nous sommes sur un terrain très solide. Je veux dire qu'il y a même un argument juridique pour cela. En réalité, nous avons outrepassé nos droits. Le ministère de la Santé a outrepassé son autorité en rendant cela obligatoire dès le départ. Il semble donc que nous soyons sur un terrain juridique assez solide. J'ai donc bon espoir que les choses s'arrangent. Mais quelle que soit l'issue. Je veux dire, c'est la bonne position. Genre, vous savez, je prie pour que tout le monde en arrive là. Tous ceux qui y sont. Continuez, continuez simplement à battre le tambour. C'est absolument la bonne position, moralement correcte. Je veux dire, vous lisiez le code de Nuremberg. C'est tellement simple, les amis. Vous savez, je comprends la peur, vous savez, la peur que, vous savez, les gens tombent malades, qu'il y ait des épidémies. Mais le mais vous devez simplement trouver un moyen éthique d'y parvenir. N'est-ce pas ? Vous vous savez, vous avez besoin de plus d'éducation. Peut-être si vous pensez que, vous savez, les gens devraient prendre certaines choses. Il faut plus de disponibilité. Il faut rendre les choses plus faciles. Il faut être plus transparent. Mais forcer les gens, vous savez, juste pour obtenir votre le résultat que vous voulez, ce n'est tout simplement pas bien.

[00:18:06] Del Bigtree

Je suis tout à fait d'accord, l'une des choses que j'ai trouvées vraiment intéressantes dans, euh, cette approche, c'est ce dont vous parlez au sein de l'exemption religieuse. De plus, vous ajoutez cette possibilité de refuser la transmission de son dossier médical lorsqu'on va dans des écoles, des universités et ce genre d'établissements. Je veux dire, c'est pratiquement à l'opposé de la direction que prennent une grande partie de ce pays et du monde avec l'IA, les dispositifs de traçage et le suivi des données. Bien sûr, on nous répète à quel point ce serait formidable si les données de chacun étaient centralisées dans un endroit accessible au gouvernement pour vous aider dans vos décisions de santé, mais vous prenez une autre direction. Et franchement, cela me semble refléter en grande partie ce que je constate avec Ron DeSantis. Il s'est exprimé très ouvertement contre les systèmes de traçage et les systèmes d'IA qui sont vraiment, je trouve, effrayants. Quand on regarde vers l'avenir, que pourrait-on faire de l'ensemble de nos dossiers médicaux entre les mains d'un simple système informatique ? Mais pourquoi avoir décidé d'inclure cela ici également ?

[00:19:07] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Honnêtement, euh, nous avons, en fait, nous entendons simplement certaines familles de Floride nous dire que c'est quelque chose d'important pour elles. Donc, je veux dire, je comprends évidemment la méfiance des gens envers le gouvernement. Euh, vous savez, le gouvernement fait beaucoup de choses formidables, mais malheureusement, le gouvernement fait aussi parfois beaucoup de choses affreuses. Et que les gens soient méfiants et n'aient pas envie que leurs données soient en quelque sorte conservées par le gouvernement, je le conçois. C'est donc pour cela que cet élément figure ici. C'est vraiment juste une réponse à certaines de ces familles qui se montrent, vous savez, méfiantes envers le gouvernement.

[00:19:40] Del Bigtree

Ma question suivante est donc, puisque, vous savez, vous êtes manifestement un héros pour beaucoup d'entre nous au sein du mouvement pour la liberté médicale, euh, Ron DeSantis arrive au terme de son mandat de gouverneur. Deux nouveaux candidats sont en lice. Les primaires ont eu lieu. Tout va donc se jouer désormais entre Byron Donalds et David Jolly. Je pense que si l'un de ces messieurs, vous savez, quel qu'il soit, venait à prendre ses fonctions et vous demandait de rester Surgeon General, conserveriez-vous ce poste ?

[00:20:10] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Eh bien, je dois dire que M. Jolly a déjà annoncé qu'il allait... Que son premier acte lorsqu'il deviendra gouverneur sera de se débarrasser de moi, vous savez, de virer le docteur Joe.

[00:20:20] Del Bigtree

C'est donc votre premier choix ?

[00:20:25] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Oh mon Dieu. Et vous savez, Byron, c'est un c'est un c'est un gars bien. Euh vous savez, je pense que certaines personnes lui ont demandé ce qu'il ferait et, euh, vous savez, c'est son choix, n'est-ce pas ? S'il devient gouverneur et, et j'espère qu'il le sera, je lui souhaite le meilleur. Vous savez, il prendra, il devra prendre ses décisions sur la façon dont il veut faire avancer les choses. Je suis tout à fait ouvert à l'idée de rester, euh, et de continuer. Il y a clairement beaucoup de travail à faire. Et j'adore pouvoir collaborer avec, avec des gens comme vous, vous savez, ce genre de partenariat au gouvernement et en dehors du gouvernement. Mais, euh, vous savez, on verra et, et, vous savez, et tout simplement, euh, vous savez, j'ai une confiance totale en Dieu car je sais qu'où que je sois censé être, c'est là que je serai.

[00:21:09] Del Bigtree

J'ai remarqué que Byron utilise en fait pas mal de bons arguments ces derniers temps, en parlant de liberté médicale, de choses comme ça. Je ne sais pas vraiment. Gain de fonction. Il se concentre sur ces sujets. Diriez-vous, vous savez, je ne sais pas à quel point vous le connaissez, mais est-ce une évolution dans sa compréhension de ce problème ? A-t-il toujours été de notre côté ? Et observez-vous cette évolution chez d'autres responsables politiques ?

[00:21:36] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Je ne connais pas super bien Byron. Je veux dire, je pense que je vous savez, il y a certains sujets qui sont, je pense, ses sujets de prédilection. Je ne suis pas sûr que ce soit l'un de ses sujets de prédilection. Mais, vous savez, le président Trump a été très explicite sur sa position concernant certains de ces sujets, clairement en en conflit avec le milieu médical traditionnel. Et, vous savez, j'ai vu Byron dire des, euh, des choses très encourageantes. Alors, vous savez, je, vous savez, nous, nous, nous verrons ce qui se passera, n'est-ce pas. Vous savez, nous verrons ce qui se passera.

[00:22:08] Del Bigtree

D'accord. Dernière question. Ron DeSantis est-il candidat à la présidence ?

[00:22:12] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Oh, mince. Laissez-moi lui passer un coup de fil. Je vais vérifier tout de suite. Donnez-moi juste une seconde.

[00:22:18] Del Bigtree

Eh bien, faites-leur savoir que nous sommes tous fans ici dans le monde de Highwire. Ce serait vraiment formidable d'avoir au sein du gouvernement quelqu'un qui a défendu des personnes comme vous et qui a véritablement prôné un dialogue ouvert autour des décisions médicales. J'apprécie vraiment sa position actuelle sur l'IA et sur tant de sujets qui, selon moi, évoluent tout simplement trop vite sans que grand monde n'y prête attention. J'espère donc qu'il se lancera dans la course, ne serait-ce que pour maintenir la conversation ouverte. Des conversations très, très importantes qui prennent vraiment de l'ampleur et s'épanouissent en Floride. Alors, pour tous ceux qui ne vivent pas en Floride, nous sommes tous jaloux. Nous sommes tous jaloux de vous avoir comme chirurgien général là-bas. Mais Docteur, merci d'avoir pris le temps de vous joindre à nous aujourd'hui.

[00:23:00] Joseph Ladapo, MD, PHD, Florida Surgeon General

Merci mille fois, Del.

[00:23:01] Del Bigtree

Très bien. À très bientôt. Très bien. Nous avons une excellente émission. Vous savez, nous allons parler d'alimentation, de santé, de sécurité alimentaire. Tout cela a vraiment suscité beaucoup d'attention lors des tests révélant que l'huile d'avocat que nous consommons tous sur nos chips et dans nos aliments n'est peut-être pas réellement de l'huile d'avocat. J'accueille donc de véritables stars de... je ne sais pas si on appelle cela l'alimentation naturelle ou l'alimentation saine, mais Robbie Sansom et Jason Karp se joignent à moi. Je suis certain que vous avez tous les deux de leurs produits dans vos placards à l'heure où nous parlons. J'attends cette conversation avec impatience. Comment nous assurer que notre nourriture est saine et sûre ? Mais tout d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Il y a quelques politiciens et personnalités qu'on aimerait tant pouvoir cloner. Si seulement je pouvais cloner Ladapo et qu'on le garde en réserve pendant un moment. Vous savez, peut-être. Peut-être que ce serait une bonne chose. Je me dis, très bien, si vous pouvez cloner Joseph Ladapo, vous avez toute mon attention.

[00:24:11] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

N'est-ce pas ? Alors je veux parler de... restons sur cette conversation. C'est ça. Je veux parler de certaines personnes tout à fait sérieuses qui font, qui font bouger les choses. L'une d'entre elles est Woody Harrelson, n'est-ce pas ? Oui. L'acteur Woody Harrelson. Pour bien situer le contexte, souvenez-vous en 2023, quand le monde sortait de la réponse à la pandémie et réalisait qu'il s'agissait en quelque sorte d'un échec, et que les médias traditionnels ne parlaient pas vraiment des problèmes liés aux vaccins ou de tous ces problèmes médicaux, des confinements. Woody Harrelson a eu l'occasion de présenter Saturday Night Live, et c'est ce qu'il a choisi pour son monologue, juste pour le rappeler aux gens. Regardez.

[00:24:45] Woody Harrelson, Award-Winning Actor, Narrator, “Kiss the Ground”

La dernière fois que j'ai fait le SNL, c'était vers Thanksgiving 2019, il y a trois ans, et vous ne croiriez jamais ce qui s'est passé après l'émission. Je suis allé me promener dans le meilleur endroit de cette ville, Central Park, je me suis adossé à un arbre et j'ai commencé à lire le scénario le plus dingue. Le film raconte donc ceci : Les plus grands cartels de la drogue du monde s'associent, achètent tous les médias et tous les politiciens, et forcent tous les habitants du monde à rester enfermés chez eux. Et les gens ne peuvent sortir que s'ils prennent les drogues du cartel et continuent d'en prendre encore et encore. J'ai jeté le scénario. Je veux dire, qui allait croire à cette idée folle d'être forcé de se droguer ? Moi, je fais ça volontairement, à longueur de journée.

[00:25:39] Del Bigtree

On aurait presque dit, à entendre le public... Ils ne comprenaient même pas de quoi il parlait. Ça n'a vraiment pas l'air d'un très bon scénario. Vous êtes dedans. Vous êtes dans le scénario. D'accord. Ouais. Super.

[00:25:48] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

C'est un public new-yorkais, avec tout le respect que je lui dois. Alors. Nous avons donc maintenant Woody Harrelson qui se mobilise pour aider les personnes qui ont été victimes d'effets secondaires de cette, de cette injection contre la Covid. Et voici le titre du Telegraph : « Woody Harrelson exhorte Burnham à lancer une enquête sur le vaccin contre la Covid. » Il s'agit d'Andy Burnham, c'est le nouveau Premier ministre britannique. Et aux côtés de Woody Harrelson, nous avons notre ami Rob Schneider. Nous avons la légende du tennis Pat Cash. Nous avons d'autres personnes. Et venons-en à cette lettre ici présente. Elle provient du Hart Group. Il s'agit de la Health Advisory and Recovery Team. Et ils ont adressé ceci au Premier ministre britannique. « Une deuxième lettre à notre cinquième Premier ministre. » Plusieurs personnalités de la santé publique apportent leur soutien à la suspension des vaccins à ARNm. Ils continuent de le demander, et la lettre poursuit en disant qu'un groupe. Il ne s'agit pas seulement d'acteurs. C'est un groupe de 160 médecins, scientifiques et professionnels de santé qui vous ont écrit pour vous demander de faire quelque chose. Vos prédécesseurs, excusez-moi, ont manqué à plusieurs reprises d'ordonner un examen indépendant des questions en suspens sur la sécurité des vaccins contre la Covid-19 et de veiller à ce que ceux qui estiment avoir subi un préjudice ou être endeuillés soient correctement entendus. Mais bon, Del, cela ne s'arrête pas aux frontières du Royaume-Uni. Ce sont des problèmes dans le monde entier, et cette lettre met précisément le doigt dessus. Voici les problèmes auxquels nous sommes toujours confrontés. Elle indique qu'il reste des questions légitimes et non résolues sur les effets indésirables consécutifs à la vaccination contre la Covid, notamment les événements cardiovasculaires, l'augmentation des cancers, la cause de la surmortalité et l'augmentation des affections de longue durée depuis la pandémie. Tous des problèmes majeurs.

[00:27:14] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

L'adéquation des systèmes d'identification des effets indésirables des vaccins. Ce n'est donc pas seulement un problème au Royaume-Uni. C'est un problème aux États-Unis. C'est un problème au Canada. C'est un problème partout dans le monde. Et la question de savoir si ceux qui estiment avoir subi un préjudice grave ont fait l'objet d'enquêtes et d'un accompagnement adéquats. Ce n'est pas le cas. Nous le savons. Nous avons fait des reportages à ce sujet. Et il est important de souligner qu'il s'agit du cinquième Premier ministre au Royaume-Uni. C'est le cinquième Premier ministre en cinq ans. Ils ont enchaîné les Premiers ministres comme des dents de requin là-bas, parce qu'ils les utilisent et les jettent, les utilisent et les jettent, tant les programmes promus par les responsables politiques sont impopulaires au point qu'ils n'arrivent pas à garder un Premier ministre. Avoir cinq Premiers ministres en cinq ans est historiquement sans précédent. Il y en a eu sept au cours de la dernière décennie, si l'on compte bien. Il y a donc manifestement un dysfonctionnement dans la politique britannique, rien que sur ce point. Mais il n'y a pas que le Royaume-Uni. Nous avons aussi le Canada, dès la semaine prochaine, également retransmis en direct ici sur The HighWire. Nous avons l'enquête Allison. Cela se passe au Canada. Le député ontarien Dean Allison présidera quatre jours de témoignages sous serment entre le 8 et le 11 septembre sur la Colline du Parlement. C'est le siège de leur Parlement, leur bâtiment, le siège de leur gouvernement, axé sur les effets indésirables du vaccin contre la Covid-19. Ils s'inspirent directement de la méthode du sénateur Ron Johnson, et ils font cela au Canada. C'est la première fois qu'ils seront entendus massivement de cette façon. C'est gigantesque. Vous avez donc le Royaume-Uni, vous avez le Canada. Cet effort concerté ici pour braquer les projecteurs sur ces victimes d'effets indésirables des vaccins dans le monde entier, pour une injection qui est toujours sur le marché, et sur ce qui se passe aux États-Unis.

[00:28:48] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Rappelez-vous, nous avons rapporté que Kennedy avait proposé dans le Federal Register qu'une liste des préjudices liés aux vaccins contre la Covid-19 soit établie. Rappelez-vous qu'actuellement, cela relève du Programme d'indemnisation des préjudices liés aux contre-mesures. Il faut prouver le lien de causalité avec le préjudice. Mais avec une liste, les demandeurs, les personnes ayant subi un préjudice, peuvent obtenir une indemnisation plus facilement et plus avantageuse. C'est donc en cours. Une poussée en faveur des indemnisations. Le HHS se prépare à rédiger cela. C'est encore à l'état de projet. Il reste donc encore un peu de chemin à faire, mais nous gardons un œil là-dessus. Et rappelez-vous qu'aux côtés de la nouvelle directrice des CDC, le Dr Erica Schwartz, lors de son audition de confirmation, il y avait une autre personne qui n'a pas reçu beaucoup d'attention médiatique. Il s'agit de Sean Kaufman, et il est candidat au poste de secrétaire adjoint à la préparation et à l'intervention au HHS. Et cela concerne les contre-mesures, cela concerne les vaccins contre la Covid. Et il a expressément déclaré qu'il voulait que les gens soient entendus. Il veut que l'on examine cette question. Donc, entre lui et Kennedy, il n'a pas encore été confirmé. Les élus reviennent actuellement de vacances parlementaires. Espérons qu'il sera confirmé. Mais c'est très important car, encore une fois, ce qui se passe à la FDA, c'est qu'on continue d'approuver ces injections. Les injections mises à jour sont approuvées. On les pousse auprès des personnes atteintes de comorbidités, des personnes de plus de 65 ans. Et encore une fois, les personnes atteintes de comorbidités. Cela inclut les femmes enceintes. C'est considéré comme une comorbidité par les CDC. Nous y revoilà donc. Nous avons beaucoup de travail à faire aux États-Unis, mais le Canada et le Royaume-Uni avancent de manière concertée pour aider ces personnes ayant subi des préjudices dus à ces injections d'urgence qui leur ont été imposées.

[00:30:19] Del Bigtree

Ouah. Je veux dire, c'est formidable de voir ça. C'est formidable de voir des célébrités s'impliquer. Évidemment, vous savez, en parlant simplement avec Joseph Ladapo, c'est exactement ce qu'il souligne. Cette culture est en train de changer. Il n'aurait même pas pu tenter de rédiger les lois qu'il rédige il y a 4 ou 5 ans. Nous ne cessons de le répéter. C'est là que, vous savez, que vous le voyiez ou non, vous savez, on aimerait un grand changement explosif. Mais en réalité, c'est ce changement progressif qui commence vraiment à aller dans notre direction. Alors qu'on voit des célébrités se joindre à la mêlée. C'est très enthousiasmant. Et différentes nations et des politiciens là-haut au Canada qui tiennent une audience pour dire, d'accord, écoutons les victimes des effets indésirables des vaccins. Ce sont ce sont d'excellents développements.

[00:31:01] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Oui. Et il s'agit et il s'agit de ce que nous faisons ici chaque semaine, maintenir les projecteurs sur cette dynamique en montrant ce qui se passe, car dans les médias traditionnels, vous n'allez pas en entendre parler. Je veux évoquer un monsieur. Nous n'avons pas vraiment beaucoup parlé de lui. Il s'agit du docteur Richard Ebright, c'est un biologiste moléculaire à l'université Rutgers, mais c'est aussi l'un des défenseurs les plus virulents de la biosécurité dans ces laboratoires, ces laboratoires qui ont créé la Covid en faisant des gains de fonction. Et ce qu'il a dit récemment a vraiment mis le doigt sur l'ensemble de la réponse à la pandémie de Covid. Écoutez un peu. D'accord.

[00:31:37] Richard Ebright, PHD, Molecular Biologist, Laboratory Director, the Waksman Institute, Founder and CEO, APY Therapeutics

Anthony Fauci a financé des recherches qui ont directement contribué à l'apparition de la Covid et à un bilan allant jusqu'à 20 millions de morts et 25 billions de dollars de dommages économiques. Et cette culpabilité qu'il partage en vertu de son financement de ces recherches est aggravée et alourdie par le fait qu'il. Par faute professionnelle, a violé les politiques du gouvernement américain. pour effectuer ce financement, à partir de 2014 et jusqu'en 2020. Il est plausible, je pense, probable, que la date de la grâce corresponde précisément au début de l'approbation de cette subvention et à la série d'actes fautifs débutant fin 2014 qui ont maintenu le financement en violation des politiques du gouvernement américain. du gouvernement.

[00:32:28] Del Bigtree

Oui, je pense que la date de cette grâce a toujours suscité des interrogations. Quand on regarde précisément ce moment-là, et qu'on voit ensuite le Parti démocrate soutenir Fauci, on peut comprendre que le Parti démocrate veuille poursuivre le gain de fonction. Ce sont ce genre de questions que j'aimerais qu'on pose à tout le monde. Vous savez, pendant que vous cuisinez Robert Kennedy Jr. Pourrait-on savoir si vous êtes pour ou contre le gain de fonction ? Nous devrions connaître la position de nos dirigeants. Ce sont les questions que nous devrions nous poser lorsque nous envisageons de voter pour des gens, car ce sont des enjeux cruciaux.

[00:32:58] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Oui. Et Fauci est au cœur de tout cela, parce qu'il a dirigé la recherche fondamentale sur le gain de fonction aux États-Unis pendant des décennies, sans aucune opposition. Il n'était pas seulement une simple figure médiatique. Il n'était pas simplement cette personne qui s'activait en coulisses dans ces courriels pour tenter d'étouffer le moindre lien avec l'une de ses études financées. Il dirigeait l'ensemble du complexe. Cette nouvelle étude... ou pardon, ces nouveaux courriels viennent tout juste de sortir en exclusivité dans le Daily Caller. « L'institut de Fauci a travaillé main dans la main avec la CIA, confirment de nouveaux documents », et il y est écrit : « Les fonds de la CIA seraient utilisés pour tirer parti des efforts de recherche civile préexistants de manière à bénéficier à la fois à la CIA et aux NIH. » C'est ce qu'indiquent les documents obtenus par Rand Paul. Il déclare que la recherche fondamentale non classifiée sur les virus, je cite, « servira à accroître et compléter la recherche et le développement de la CIA ». C'est ce que précise le document. La CIA effectuait donc également des recherches et développait des armes biologiques à gain de fonction aux côtés de Fauci. Ils travaillaient donc une nouvelle fois main dans la main avec ceci... Cela donne une toute nouvelle dimension à cette conversation, cette discussion sur le gain de fonction. Je veux aller au fond des choses et déraciner tout cela, car cela remonte à plusieurs décennies, et nous avons bientôt l'anniversaire du 11-Septembre. Dans la foulée du 11-Septembre, il y a eu les attaques à l'anthrax. Ces armes biologiques ont été envoyées dans des enveloppes à des politiciens et à Bush. À l'époque, le président Bush. Il a activé... Voici un article montrant la genèse de toute cette affaire, la manière dont cela a commencé en 2003, dans le LA Times : « Un laboratoire de biodéfense sur la défensive ».

[00:34:27] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Il est indiqué que le gouvernement fédéral a dépensé 60 millions de dollars dans la recherche non militaire en biodéfense au cours de l'exercice 2001, et 317 millions au cours de l'exercice 2002. L'administration Bush a demandé environ 2 milliards pour l'exercice fiscal en cours, soit plus que les budgets de recherche combinés proposés pour lutter contre le cancer du sein, le cancer du poumon, les accidents vasculaires cérébraux et la tuberculose. Ils ne se souciaient pas des maladies chroniques à l'époque. C'est là que tout a commencé. Tout tournait autour de la recherche sur les armes biologiques à gain de fonction. Mais le document poursuit en disant ceci. Certains critiques s'interrogent sur la pertinence d'une montée en puissance aussi rapide. Si un laboratoire militaire a connu des problèmes, disent-ils, les laboratoires civils, presque tous inexpérimentés face aux agents pathogènes exotiques, pourraient générer plus de problèmes de sécurité qu'ils n'en résolvent. Et ils poursuivent en citant quelqu'un, citation : « Cette réponse bien intentionnée pourrait, de manière perverse, avoir exactement l'effet inverse », a déclaré Richard Ebright. Le revoilà en 2003, affirmant que cela allait produire exactement la mauvaise réponse. Et c'est ce qui est arrivé. Et voici un document désormais déclassifié de la CIA de cette époque, en 2003. Il s'intitule « The Darker Bioweapons Future ». Et si l'on extrait ce passage : Il indique que la détection d'activités connexes, en particulier le développement de nouveaux agents pathogènes, encore une fois, de nouveaux agents pathogènes issus de la bio-ingénierie... vous savez, ceux qui ont déclenché la pandémie que nous venons de vivre, dépendra de plus en plus d'un renseignement d'origine humaine plus précis. Et, affirment les experts, cela nécessitera une relation de travail plus étroite et peut-être qualitativement différente entre le milieu du renseignement et la communauté des sciences biologiques. Ce qu'ils disent là, dans le jargon gouvernemental, dans le jargon de la CIA, c'est que nous voulons que des agents de la CIA soient en lien avec, voire impliqués dans les laboratoires qui conçoivent par bio-ingénierie ces virus d'armes biologiques.

[00:36:08] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Nous voulons que la CIA fasse cela, et c'est ce qu'elle fait. Et à cette époque, en 2003, Fauci s'est vu confier les commandes pour 2 milliards de dollars. Le NIAID a reçu le contrôle de la recherche sur le gain de fonction pour l'ensemble des États-Unis. C'est passé des laboratoires militaires aux laboratoires civils. Fauci a supervisé cela avec le NIAID. Il a supervisé le financement. C'est surprenant qu'une pandémie ne se soit pas produite plus tôt, mais maintenant nous y sommes. La CIA dit donc que nous devons mieux collaborer avec les scientifiques qui mènent ces recherches sur le gain de fonction. Nous avons Rand Paul qui mène actuellement une enquête active sur Ralph Baric. Rappelez-vous, Ralph Baric était le véritable scientifique qui a mené la recherche sur le gain de fonction ayant dopé ce coronavirus et l'ayant rendu plus transmissible dans les cellules humaines. C'est lui. Il s'en est vanté. Voici Rand Paul. Le président de commission Rand Paul demande les dossiers de la communauté du renseignement relatifs aux origines de la Covid. Et regardez ceci : dans un courriel daté du 10 septembre 2015, la Central Intelligence Agency, la CIA, et le bureau du Director of National Intelligence ont pris contact avec le docteur Baric pour organiser une réunion afin de discuter d'un éventuel projet lié à. Le voici : l'évolution du coronavirus et une éventuelle adaptation humaine naturelle. La CIA a donc contacté cet homme en 2015 et lui a dit : nous voulons vous parler de cela, de cette idée de doper ce coronavirus. Puis il est ajouté ceci. Un peu moins de deux mois plus tard, le docteur Baric et le docteur Shi allaient publier les résultats de leurs expériences conjointes sur le coronavirus dans un article intitulé « A SARS-like cluster of circulating bat coronaviruses shows potential for human emergence ».

[00:37:41] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Donc, je veux dire, nous avons des preuves ici que la CIA est impliquée jusqu'au cou dans cette affaire. Ils ont dit qu'ils voulaient protéger le public et nous voul... ils veulent collaborer plus étroitement avec la communauté scientifique. Quand on regarde cela pour aider, mais il semble qu'en réalité ils aient accéléré ce processus. Et maintenant, la plus grosse révélation est un autre document provenant de la divulgation de documents de Rand Paul. Voici le gros titre. Pfizer et la CIA ont évoqué en privé une forte immunité de la population. En mai 2020, des documents déclassifiés ont révélé que Scott Gottlieb, l'ancien directeur de la FDA, a été sollicité par la CIA pour tenir une réunion secrète en mai 2020. Lors de cette réunion, il a dit aux responsables de la CIA qu'il a rencontrés — de hauts responsables — que cette séroprévalence de ce coronavirus, c'est-à-dire en gros la proportion détectée dans la population, le nombre de personnes ayant des anticorps après y avoir été exposées... Elle se situe autour de 20 à 25 %, ce qui signifie que beaucoup de personnes ont cette maladie. Beaucoup de personnes acquéraient rapidement une immunité naturelle. Le R zéro était de R trois, ce qui signifie que ce virus infectait les gens par deux, trois ou quatre à la fois quand quelqu'un était infecté et proche d'eux, l'immunité collective était en route. Scott Gottlieb siégeait au conseil d'administration de Pfizer, mais ce n'est pas ce qu'il a affirmé publiquement. Ce qu'il a dit publiquement, c'est ceci, regardez.

[00:38:57] Dr. Scott Gottlieb, FMR. FDA Commissioner

Je ne pense pas que nous atteindrons un jour une véritable immunité collective comme nous le voyons avec la polio ou la variole. Je ne pense pas que le coronavirus permette une véritable immunité collective.

[00:39:06] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Comprenez bien que les vaccins n'ont commencé à être injectés qu'en décembre 2020 aux États-Unis. Donc en mai 2020, il dit à la CIA : « hé, nous allons probablement atteindre l'immunité collective », mais sur la place publique... Fauci aussi. Walensky aussi. Toutes ces personnes, elles sont là dehors à bloquer les traitements précoces, à dire aux gens que l'immunité collective ne peut pas être atteinte à moins... Qu'il y ait un vaccin. Il y a une course pour développer ce vaccin. C'est une affaire absolument énorme, n'est-ce pas ?

[00:39:31] Del Bigtree

Énorme.

[00:39:32] Del Bigtree

Parce que si vous y réfléchissez, nous sommes, vous savez, d'abord, on nous a confinés et ils ont imposé ce vaccin. Et maintenant, nous commençons à nous rendre compte. Très probablement, la nation tout entière était déjà immunisée contre le coronavirus. Nous n'en avons pas besoin. Nous avons atteint l'immunité collective. Et d'ailleurs, l'une des raisons pour lesquelles nous avons perdu notre chaîne YouTube et Facebook, c'est parce que j'ai dit aux gens : si vous êtes en bonne santé, vous n'avez pas de comorbidités. Sortez et attrapez ce rhume. Atteignons l'immunité collective. Eh bien, apparemment, j'avais raison. Nous y étions, et ensuite ils sont allés vacciner tout le monde de toute façon. Et c'est l'un des points majeurs que Rand Paul répète depuis le début. Je n'ai pas besoin du vaccin. J'ai déjà eu le coronavirus, et ils ont refusé d'admettre que l'immunité naturelle comptait. Cette affaire ne fait qu'empirer de plus en plus. La grande question que nous nous posons tous est la suivante : vivons-nous simplement dans une bulle ? Est-ce que quelqu'un du côté libéral qui écoute CNN ou MSNBC ou les médias traditionnels... Entendent-ils quoi que ce soit de tout cela ? Ce sont des choses colossales, colossales. Nous découvrons qu'on nous a tout simplement menti à grande échelle, et nous en avons désormais des preuves documentées. Ce sont des recherches extraordinaires, extraordinaires, qui sont menées là-dehors.

[00:40:40] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Ouais. Et pour ce qui est de la vue d'ensemble, oublions un instant les recherches poreuses sur les armes biologiques, ces milliards et ces milliards de dollars qui y sont consacrés, en y focalisant l'attention du public. Oublions juste une seconde cette épidémie de rougeole qui a tué, euh, peut-être zéro personne. Nous attendons toujours ces chiffres transparents. Le secrétaire du HHS, Kennedy, a mis le doigt dessus de manière très précise, sur ce sujet, tout comme en 2003, lorsque Bush a injecté tout cet argent dans les armes biologiques et le gain de fonction et a oublié les personnes atteintes de cancer du sein, d'AVC, de maladies cardiovasculaires, en oubliant toutes ces personnes. Kennedy remet sur le tapis cette idée selon laquelle nous devons nous concentrer sur les véritables tueurs en Amérique. Écoutez plutôt.

[00:41:18] Del Bigtree

Très bien.

[00:41:19] Robert F. Kennedy Jr. U.S. Secretary of Health & Human Services

Je dirai ceci : en dix ans, il y a eu trois décès dus à la rougeole en Amérique. Il y a aujourd'hui environ 1,2 million de décès chaque année dus à des maladies d'origine alimentaire. Les médias et certains politiciens démagogues, vous savez, essaient constamment de nous effrayer avec les maladies infectieuses. Et nous détournons l'attention des maladies chroniques causées par de puissantes entités, par les géants de l'agroalimentaire, par les grands laboratoires pharmaceutiques. Et ce que j'essaie de faire en tant que secrétaire au HHS, c'est d'une part gérer les flambées de maladies infectieuses, ce que nous faisons, mais aussi réorienter l'attention et les ressources vers ce qui tue réellement les Américains, à savoir les maladies d'origine alimentaire.

[00:42:17] Del Bigtree

Je veux dire, c'est ça, c'est la réalité, n'est-ce pas ? Ils sont tellement focalisés là-dessus, ils veulent juste qu'on célèbre leur exploit d'avoir arrêté la rougeole alors que cela n'a jamais été un problème. Nous sommes passés par là, mais excellent reportage. Jefferey. C'est d'ailleurs une excellente transition vers mon invité à venir qui parlera de notre approvisionnement alimentaire : qu'est-ce qu'une bonne nourriture ? Qu'est-ce qu'une alimentation saine ? Mais les gens adorent ce débriefing, Jefferey, chaque semaine. Tu sembles vraiment y trouver ton rythme. C'est formidable pour les gens de se connecter le lundi et de voir ce qui se passe dans le monde. Alors continue ton excellent travail, Jefferey, et à la semaine prochaine.

[00:42:51] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

D'accord. Merci.

[00:42:52] Del Bigtree

Génial. Très bien. Alors, euh, vous savez, nous avons fait beaucoup de choses. Nous avons fait des ajustements, essayé des choses en coulisses, ce genre de choses, en essayant d'obtenir, vous savez, votre avis sur ce qui vous plaît, parce que nous voulons rendre l'information plus accessible. Nous voulons que tout le monde puisse disposer d'outils à partager avec ses amis, car vous êtes le réseau, vous êtes l'Informed Consent Action Network. Qu'est-ce que vous souhaitez ? L'une des remarques qui est revenue le plus souvent, c'est qu'il est très difficile de savoir si l'on bénéficie d'une exemption dans son État ou non. Tant de gens disent qu'il n'y a pas d'exemption dans leur État. Et on leur répond : à moins d'être à New York, dans le Connecticut, le Maine, en Virginie-Occidentale ou en Californie, vous avez une exemption. Les gens sont stupéfaits d'apprendre cela. Nous avons donc décidé d'ajouter un onglet très simple sur notre site web et sur ICANdecide.org, mais j'ai pensé vous montrer à quel point c'est facile. Je vais connecter mon propre ordinateur ici, je crois. Tout ce que vous avez à faire, c'est de saisir. ICANdecide.org. Nous le faisons en direct en ce moment même. Et voilà. Vérifiez votre statut. La page d'accueil. Je vais vérifier pour votre État. Vous obtenez ce superbe graphique. Il vous indique combien d'États disposent d'exemptions. 46 ont une exemption religieuse, comme indiqué ici. Et puis vous voyez les États en jaune, ceux qui ont toutes les exemptions : médicales, pour convictions personnelles ou philosophiques, et religieuses. Vous pouvez donc cliquer dessus et les informations s'affichent pour chaque État au fil de vos clics. Cela vous indique, si vous allez sur le Wyoming, voilà pour le Wyoming : vous avez une exemption médicale, vous avez une exemption religieuse, vous n'avez pas d'exemption pour convictions personnelles.

[00:44:24] Del Bigtree

Et ensuite, si vous voulez obtenir cette exemption, si vous voulez la remplir, il vous suffit de cliquer sur cet État juste là. Euh, ça m'amène directement sur la page. Ici, c'est le Wyoming. Informations sur les dérogations. Je peux lire comment faire une demande de dérogation. Ou je peux simplement aller directement au formulaire et regarder ça. Voici leurs informations. Nous vous facilitons simplement la tâche pour trouver une exemption médicale, une exemption religieuse, euh, ou une demande de dérogation. Et voilà. Je l'ai entre les mains. Je peux simplement la remplir, l'apporter, vous savez, la remettre à mon directeur d'école. Ou peut-être s'agit-il d'une université que vous essayez d'intégrer. C'est aussi simple que ça. Ce n'est qu'une des nombreuses choses, nous développons toute une série d'outils comme celui-ci pour que vous puissiez dire à vos amis : oh, c'est vraiment facile. Allez simplement sur icandecide.org et tout y est déjà prévu. C'est donc le tout dernier outil que nous développons pour vous. Encore une fois, gratuit pour tout le monde. Mais nous rendons les choses gratuites parce que vous êtes nombreux à nous aider à financer cela. N'oubliez pas qu'Exxon ne paie pas pour cela. Euh, Pampers ne paie pas pour ça. Tide ne paie pas pour ça. Nous n'avons même pas de système de filtration d'eau qui paie pour ça. C'est... c'est nous. C'est l'Informed Consent Action Network, c'est vous. Nous voulons que vous nous aidiez à concevoir les meilleurs produits, le meilleur espace médiatique.

[00:45:35] Del Bigtree

Et d'ailleurs, tout ce financement va également au meilleur avocat du monde. Vous avez entendu Joseph Ladapo parler de l'efficacité d'Aaron Siri, tant pour la rédaction de son livre que lors des grands rounds là-bas en Floride. C'est vous qui rendez possible tout ce que nous faisons. Alors, si vous voulez devenir un donateur régulier, c'est super facile. Vous pouvez simplement m'envoyer un SMS au 72022 en écrivant le mot « donate », et je vous répondrai par SMS pour vous lancer. Euh, nous cherchons, vous savez, ou en haut de n'importe quelle page, vous pouvez aller sur icandecide.org ou TheHighWire.com et cliquer simplement sur l'onglet là-haut pour faire un don. Nous serions ravis que vous deveniez un donateur régulier, cela nous aide à savoir si nous pouvons engager de nouvelles poursuites. Je vous garantis qu'Aaron Siri veut intenter plus de procès, euh, que ce que je peux lui permettre en ce moment. Je lui dis : « Écoute, Aaron, on fait un travail incroyable. » « Tu as 90 procès en cours », mais ce gars est infatigable. Et si vous voulez simplement lui lâcher la bride. J'ai besoin que vous soyez plus nombreux à vous mobiliser et à dire : « Hé, personne d'autre ne le fait. » Nous sommes en position de force en ce moment. Nous avons le vent en poupe. Nous avons Kennedy au sein du HHS. Nous avons le président Donald Trump, tout cela pourrait basculer du jour au lendemain. Cela pourrait changer, je ne sais pas. On verra bien, espérons-le. Quelle que soit l'issue des élections de mi-mandat, mais dans deux ans, comment cela va-t-il se passer ? En ce moment, il y a tellement de choses que nous pouvons accomplir, c'est pourquoi, si vous ne nous soutenez pas encore, j'aimerais beaucoup que vous fassiez partie de notre réseau, ou si vous en faites déjà partie, que diriez-vous de donner quelques dollars de plus par mois ? Il suffit de vous passer d'une tasse de café de plus.

[00:47:03] Del Bigtree

Quoi qu'il arrive, vous rendez cela possible. Toutes ces grandes célébrations, tous ces changements que vous voyez à travers le monde, et certainement dans ce pays, autour de ces discussions, vous en êtes responsables. Et j'espère que vous ressentez la même fierté que nous tous ici à l'Informed Consent Action Network et toute mon équipe ici à The HighWire. Eh bien, l'une des choses, c'est que nous ne parlons pas uniquement de vaccins. Nous ne parlons pas uniquement de médicaments, nous parlons de tout. Notre mission est dédiée à l'éradication des maladies d'origine humaine. Est-il possible que les plus grandes maladies soient, comme le dit Robert Kennedy Jr., causées par la nourriture, la source même de nos vies ? Est-ce si dangereux ? Eh bien, vous savez, nous essayons tous de faire de notre mieux. Nous lisons les étiquettes et, vous savez, nous écoutons ces grands experts qui s'expriment désormais. Les réseaux sociaux ont permis d'entendre parler de chaque nouvelle mode de régime qui existe. L'un des sujets majeurs concernait les huiles de graines. Je pense que Robert Kennedy Jr. a vraiment mis la lumière là-dessus. Cela existe depuis un certain temps et, en fait, nous en avons même parlé dans l'émission. Mais dès que Bobby a commencé à en parler, le monde entier a écouté. Et puis nous sommes tous passés aux produits à base d'huile d'avocat jusqu'à ce que ceci arrive.

[00:48:16] Male News Correspondent

Dernière minute, actualité MAHA. C'est une nouvelle majeure.

[00:48:20] Female News Correspondent

Si vous payez plus cher pour des aliments faits avec de l'huile d'avocat parce que vous pensez que c'est une option plus saine. Une nouvelle étude de l'UC Davis indique que vous n'en avez peut-être pas vraiment pour votre argent.

[00:48:30] Male News Correspondent

Nous avons un problème d'huile d'avocat, et ce n'est pas une bonne nouvelle.

[00:48:34] Female News Correspondent

Les chercheurs ont découvert que 89 % des produits testés contiennent des huiles moins chères, même si l'huile d'avocat était la seule huile indiquée sur l'étiquette.

[00:48:42] Male News Correspondent

89 % des chips, mayonnaises et vinaigrettes à l'huile d'avocat étaient falsifiés.

[00:48:48] Male News Correspondent

Ce qui fait passer cette affaire d'un sujet de santé à une affaire de fraude à la consommation, c'est ce avec quoi ils ont été coupés. Dans la plupart des cas, les huiles de graines bon marché que vous payiez un supplément pour éviter. Vous avez été surfacturé et sans doute trompé.

[00:48:59] Male News Correspondent

Ce qui est absolument insensé, car les gens achètent ces produits pour éviter les huiles de graines.

[00:49:03] Female News Correspondent

Nous parlons de produits de marques comme Siete Chosen Foods, Primal Kitchen, Jacksons Kettle Brand, Boulder Canyon Sprouts, et bien d'autres encore.

[00:49:12] Male News Correspondent

Un nombre énorme d'entreprises agroalimentaires nous mentent carrément, et elles s'en tirent avec des choses pour lesquelles je ne pensais pas qu'elles s'en tireraient. En toute légalité.

[00:49:22] Del Bigtree

Plusieurs de ces entreprises ont riposté, ou du moins fait des déclarations après s'être retrouvées au cœur de cette affaire. En voici quelques-unes. Voici Chosen. Voici le message qu'ils ont publié. Une récente étude de l'U.S. Davis. L'U.S. L'étude de l'UC Davis suggère que deux de nos mayonnaises et deux de nos vinaigrettes contiennent des huiles de graines, ce qui est tout simplement faux. Nous n'ajoutons jamais d'huiles de graines, d'aucune sorte. Nous estimons que les protocoles de test utilisés dans cette récente étude ne tiennent pas pleinement compte des caractéristiques uniques des produits finis, tels que les condiments et les vinaigrettes. Nous restons fidèles à notre promesse d'offrir aux familles les meilleurs produits possibles à base d'huile d'avocat. Nous nous portons garants de la qualité de nos aliments. Donc, vous voyez, ils affirment que ce n'est pas vrai. Primal Kitchen a déclaré ceci : Une récente étude de l'UC Davis a soulevé des questions quant à la pureté de l'huile d'avocat dans certains produits alimentaires du secteur, y compris certains produits Primal Kitchen. Nous prenons ces questions très au sérieux. Le texte poursuit en précisant qu'ils s'entretiennent avec leurs fournisseurs et veillent à offrir le meilleur produit possible sur le marché. Mais que ressent-on quand on est l'une de ces entreprises ? Est-ce votre faute ? Vous savez, est-ce difficile ? Y a-t-il des contaminants qui sont systématiquement présents ? Vos fournisseurs changent-ils ? Je me suis posé beaucoup de questions en voyant cela, et cela ressemblait un peu à une attaque en règle. Attaquons-nous simplement à toutes ces entreprises d'aliments diététiques... euh, vous savez, qui finançait tout cela ? Je ne... je ne sais pas vraiment, mais je voulais échanger avec des personnes très bien ancrées dans le secteur de l'alimentation. Et l'une d'entre elles est Jason Karp. Son visage vous est certainement familier, car il a été l'un des principaux acteurs qui nous ont aidés à mettre sur pied « People versus Poison » à Washington, DC. Mais c'est aussi, euh, un grand entrepreneur de l'agroalimentaire. Eh bien, regardez ceci. Jugez-en par vous-même.

[00:51:00] Female News Correspondent

Jason Karp, un innovateur audacieux qui redéfinit la santé, le bien-être et la responsabilité.

[00:51:05] Ron Johnson, (R) Senator, Wisconsin

Jason est le fondateur et PDG de Human Co. De plus, Jason est le cofondateur de Hue Kitchen, connu pour avoir créé le chocolat biologique haut de gamme numéro un aux États-Unis.

[00:51:14] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Aujourd'hui. Devant cette assemblée, nous sommes ici pour rappeler notre devoir sacré. L'humain avant le poison.

[00:51:21] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Lorsque nous avons commencé à jouer à Dieu et à penser que nous étions plus intelligents que la nature. C'est là que nous avons tous commencé à devenir aussi malades que nous le sommes. Les Américains vivent désormais dans une soupe toxique de produits chimiques synthétiques, de plastiques et de charges insoutenables de pesticides qui imprègnent notre nourriture, notre eau et notre air. Je crois que la cause fondamentale de cette situation est l'industrialisation incontrôlée et malavisée de l'agriculture et de l'alimentation. Nous faisons plus d'exercice que jamais. Nous disposons de plus de produits pharmaceutiques et de traitements que jamais, et pourtant nous n'avons jamais été aussi malades.

[00:51:49] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Comment en sommes-nous arrivés à être les plus malades de l'histoire alors que nous disposons de plus d'argent et de plus de commodités que jamais ? C'est formidable de pouvoir commander une pizza sur mon téléphone, mais pas si c'est pour passer les 20 dernières années de ma vie avec du diabète, des maladies cardiaques et 18 médicaments.

[00:52:04] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Peu importe à quel point la nourriture peut devenir bon marché. Nous ne devrions pas empoisonner les gens.

[00:52:10] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Choisissez la terre, choisissez la communauté et, avec l'aide de Dieu, nous nous réveillerons tous et choisirons nos enfants plutôt que l'argent.

[00:52:22] Del Bigtree

Eh bien, j'ai le plaisir d'accueillir maintenant Jason Karp. C'est un plaisir de vous voir, Jason.

[00:52:27] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Ravi de vous voir, Del.

[00:52:28] Del Bigtree

Vous avez été une voix tellement formidable lors de ces auditions Johnson là-bas, devant la Cour suprême à Washington, D.C.. Euh, vous savez, je raconte souvent mon histoire. J'ai abandonné ma carrière chez CBS pour me lancer au cœur de cette folle conversation sur les vaccins et la santé, mais vous, vous étiez plein aux as. Je veux dire, vous étiez un grand pont de la finance, n'est-ce pas ? Euh, issu des meilleures écoles à étudier la finance, vous savez, vous viviez, eh bien, ce rêve-là. Pourquoi quelqu'un dans cette position quitte-t-il le monde de la finance, où règne le pouvoir, pour décider d'ouvrir des restaurants, de créer des entreprises agroalimentaires et des choses du genre ?

[00:53:09] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Je veux dire, pour faire simple, j'avais l'impression que mon âme pourrissait. J'avais l'impression d'avoir poursuivi ce que tout le monde me présentait comme le rêve américain. Surperformance, grandes écoles, postes prestigieux, beaucoup d'argent. Et j'ai été en dépression pendant toute ma vie d'adulte. La raison principale pour laquelle je me suis tourné vers la santé et le bien-être remonte à l'époque où j'avais 23 et 24 ans, durant ma deuxième ou troisième année de travail. Je travaillais dans un fonds spéculatif, j'occupais ce poste très convoité et je gagnais plus d'argent que je ne l'aurais jamais imaginé à cet âge. Et j'ai développé une série de maladies, dont la pire était une maladie oculaire dégénérative, au sujet de laquelle plusieurs médecins m'ont dit que je serais aveugle à l'âge de 30 ans. Et ils m'ont dit que c'était incurable et que je devais m'inscrire sur une liste d'attente pour une greffe de cornée. Et que je pourrais bien ne pas y échapper et devenir complètement aveugle.

[00:54:00] Del Bigtree

Waouh.

[00:54:00] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et ce fut un moment vraiment sombre pour moi. J'ai consulté des médecins occidentaux qui m'ont tous dit qu'il n'y avait rien à faire, alors j'ai fait mes propres recherches. Mon parcours était en réalité dans la recherche et ce qu'on appelle aujourd'hui la science des données. Et l'une de mes sources d'inspiration a été les peuples autochtones. Et j'ai constaté au cours de mes recherches, et on le voit aussi avec ce qu'on appelle les zones bleues, chez les peuples autochtones. Dans bien des cas, on a tendance à les voir un peu comme des hommes des cavernes. Ils n'ont pas l'eau courante et ils n'ont pas notre confort moderne, mais ils n'ont pas de maladies chroniques. Et j'ai remarqué cela, il y a maintenant 26, 25 ans. J'ai remarqué qu'ils ne souffraient pas d'obésité. Ils n'ont pas de diabète. Ils n'ont pas de maladies cardiaques. L'incidence des allergies est quasiment nulle. L'incidence de l'autisme est quasiment nulle. Comment est-ce possible ? Puis j'ai examiné divers peuples autochtones : certains vivent dans l'Arctique, d'autres dans la jungle, d'autres encore en Amérique. Et ils avaient tous des régimes alimentaires très variés. Si vous viviez dans l'Arctique, vous mangiez de la graisse et de la viande, et il n'y a ni fruits ni légumes. Et si vous viviez en Afrique, la tribu des Massaïs se nourrit de sang et de viande. D'autres tribus vivent de fruits, de fruits à coque et de graines. Il ne s'agissait donc pas de véganisme. Il ne s'agissait pas de régime carnivore. Il s'agissait simplement du fait qu'ils mènent une vie totalement exempte de produits transformés. Ils mangent au plus près de la nature. Les animaux sont locaux et sauvages. Les plantes, les fruits, les fruits à coque et les graines sont tous locaux et sauvages, et ils vivent au plus près de Dieu, sans transformation industrielle. J'ai donc développé cette hypothèse naïve, selon laquelle si je prenais ma vie new-yorkaise de bourreau de travail et me tournais davantage... Certains appellent cela le paléo, et je suis allé davantage dans cette direction. Et d'autres appellent cela ancestral. Alors peut-être serais-je capable de guérir mes maladies, et les médecins m'ont dit que mon hypothèse était insensée, mais je n'avais rien à perdre. Alors je l'ai fait quand même, vous voyez ? Et en l'espace de 5 à 7 mois, mes maladies ont disparu et ma vue est revenue.

[00:56:17] Del Bigtree

Strictement, vraiment, sans tout un tas de vitamines, de compléments, de lasers, de lumière rouge et tout le reste.

[00:56:23] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Aucun biohacking.

[00:56:24] Del Bigtree

Vraiment.

[00:56:25] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Aucun biohacking. Juste l'alimentation. L'alimentation et le mode de vie.

[00:56:27] Del Bigtree

Et le mode de vie.

[00:56:28] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et le mode de vie. Donc, quand j'étais au sommet de mon bourreau de travail, euh, je travaillais, vous savez, probablement 9000 heures par semaine, sans sortir, sans faire d'exercice, avec un minimum de sommeil, un minimum de contact avec les autres, ce qui était aussi un facteur important.

[00:56:44] Del Bigtree

D'accord.

[00:56:44] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et j'ai décidé de recommencer à faire de l'exercice. Commencer. J'ai dû réapprendre à dormir parce que j'étais un bourreau de travail. J'ai recommencé à passer plus de temps avec les gens, et je faisais toutes ces choses dont l'éthique de travail américaine moderne, euh, traditionnelle vous dirait qu'elles vont à l'encontre de la réussite, n'est-ce pas ? Je prenais donc du temps sur ma journée pour faire des choses qui n'étaient pas productives. Et en faisant cela, j'ai commencé à guérir. Et puis, côté alimentation, j'ai abandonné les aliments transformés. J'ai arrêté la caféine et l'alcool. J'ai renoncé à beaucoup de... je mangeais beaucoup de ce que je pensais être, hum, ce que je pensais être sain, vous savez, pensez aux paquets d'Oreo à 100 calories, ce genre de choses. Et je suis passé à de la vraie nourriture, et grâce à ce processus combinant mode de vie et alimentation, j'ai tout guéri et j'ai passé, vous savez, plusieurs examens pour mes yeux, et ma maladie des yeux avait disparu. Les médecins occidentaux modernes pensaient que ce que j'avais fait était impossible. Et si vous cherchez ma maladie oculaire sur Google aujourd'hui, il est toujours dit qu'elle est incurable. Et donc je suis un miracle médical, n'est-ce pas ? Et cela nous a motivés, ma famille et moi. Mon beau-frère Jordan et ma femme Jessica ont lancé Hu, euh, qui était à l'origine un restaurant bio d'inspiration paléo ancestrale à New York. Le chocolat est issu du restaurant, n'est-ce pas ? Nous n'utilisons aucune huile de graines en 2012.

[00:58:10] Del Bigtree

Waouh. Attendez, vous aviez donc une sacrée longueur d'avance.

[00:58:11] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et et nous n'avions pas de données scientifiques affirmant que les huiles de graines étaient étaient toxiques. Nous savions simplement comment elles étaient fabriquées. Oui. Et nous voyions comment une grande partie de la nourriture moderne était fabriquée. Nous savions, et je savais grâce à mon expérience d'investisseur professionnel, que la recherche du profit est la seule raison pour laquelle nous en sommes là. Et en fait, je ne pense pas que la plupart des acteurs de l'industrie agroalimentaire soient malveillants. Je pense qu'ils sont littéralement juste motivés par les actionnaires, les conseils d'administration, leur travail. Et nous avons mis en place un système capitaliste sur les marchés publics où la seule chose qui est récompensée, et ce depuis 50, 60 ans, c'est la croissance des bénéfices trimestriels et et les flux de trésorerie.

[00:58:53] Del Bigtree

Eh bien, gardez cette idée en tête. Je veux faire intervenir quelqu'un d'autre dans cette conversation. Euh, je veux aussi quelqu'un qui soit vraiment sur le terrain à élever du bétail, à travailler avec des animaux, à fabriquer des produits et qui a vu tous les aspects de cette discussion. Euh, et donc, euh, eh bien, voici Robbie Sansom.

[00:59:12] Female News Correspondent

Mon invité aujourd'hui est Robbie Sansom. Robbie est le cofondateur et PDG de Force of Nature.

[00:59:18] Male Speaker

Une entreprise de viande issue de l'agriculture régénératrice basée ici, à Austin, au Texas.

[00:59:22] Male Speaker

Pouvez-vous nous parler des grands enjeux de notre système alimentaire ?

[00:59:24] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Nous avons perdu le contact avec notre nourriture. Nous n'avons plus la relation avec notre nourriture que notre évolution nous avait pourtant façonnés à entretenir. Une pratique agricole qui intègre des herbicides, des pesticides, des fongicides destinés à détruire la vie. Voulons-nous vraiment que les fondements de notre production alimentaire reposent sur la destruction de la vie ? Je pense que quelque chose est profondément brisé si c'est là le fondement de notre système : des prix de la viande artificiellement bas, provenant d'animaux qui vivent dans des environnements sédentaires et qui sont eux-mêmes malades, pour nourrir une population désormais sédentaire et malade. Et la seule variable qui semble intéresser les gens est : comment pouvons-nous l'obtenir au prix le plus bas ? Nous avons examiné ce qu'il fallait pour tenter de bouleverser l'industrie de la viande, compte tenu de son envergure et de ses liens étroits avec les géants de l'agriculture, de la pharmacie, de la chimie, du pétrole et de la santé ; la santé de nos terres et de notre système alimentaire sera le reflet de notre propre santé. Notre système alimentaire et notre culture culinaire ont été pris en otage, et cela nous tue. On nous répète constamment que promouvoir le système actuel est la seule option. Mais en réalité, la vérité raconte une tout autre histoire.

[01:00:34] Del Bigtree

Très bien. Eh bien, j'ai le regret de dire que, Robbie, vous me rejoignez à présent. Merci d'être avec nous aujourd'hui.

[01:00:38] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Merci de me recevoir.

[01:00:39] Del Bigtree

Merci pour vos excellents produits. Bien sûr, Epic, je crois, est devenu l'en-cas de viande séchée préféré de tout le monde. Vous avez ensuite revendu cette entreprise, mais qu'est-ce qui vous a amené à... Tout d'abord, comment appelle-t-on cela ? Nous appelons cela la santé naturelle. Ce mot « naturel » semble avoir été totalement dévoyé. Désormais, parle-t-on de produits propres ? Comment aimez-vous désigner vos produits ?

[01:00:58] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Je pense, enfin, que l'industrie est généralement considérée comme celle des aliments naturels. D'accord. Euh, vous savez, malheureusement certains des meilleurs termes sont récupérés, mais c'est vraiment ce que c'est. Et pour ce qui est de la façon dont je m'y suis mis, et vous savez quoi, entre Force of Nature et avant cela Epic, mes cofondateurs chez Force of Nature, Katie et Taylor, étaient véganes et ils ont en fait lancé une entreprise de barres énergétiques véganes appelée Thunderbird Energetica. Et c'était, vous savez, à la fin des années 2000, au début des années 2010, quand la sagesse dogmatique et les recommandations données à tout le monde étaient, euh, vous savez, les produits, euh, d'origine animale ne sont pas si sains. Nous devrions manger davantage d'aliments d'origine végétale. Ils sont meilleurs pour l'environnement. Toutes ces choses qu'on nous répétait dans la presse et les médias. Et beaucoup de gens y croyaient, même de nombreux influenceurs carnivores très populaires et des influenceurs paléo de premier plan, la plupart des personnes sincèrement curieuses et désireuses de progresser, de s'améliorer et d'évoluer sainement. S'engageaient dans cette voie, et mes cofondateurs n'ont pas fait exception. Ils étaient tellement inspirés et passionnés qu'ils ont créé une entreprise d'aliments énergétiques véganes, et pourtant ils ont connu le même résultat que beaucoup de ceux qui empruntent cette voie. Ils ont commencé à subir de graves conséquences sur leur santé, bien qu'ils aient adopté ce mode de vie pour les raisons inverses. Et lorsqu'ils ont commencé, en tant qu'athlètes de haut niveau, à éprouver d'importants troubles gastro-intestinaux ou des problèmes d'inflammation qui affectaient leur vie ainsi que leurs performances, ils ont compris, avec l'aide de professionnels de santé, que réintégrer des protéines animales saines dans leur alimentation serait essentiel à leur bien-être et à leur épanouissement.

[01:02:39] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

À ce moment-là, on se retrouve face à une décision vraiment difficile. « Oh non, on m'a dit et j'ai cru, parce que c'était tellement popularisé dans les médias, que je ne pouvais pas consommer ces protéines animales tout en étant un bon intendant de l'environnement. Ou tout en étant soucieux et respectueux du bien-être animal, ou même tout en étant en bonne santé en même temps. » Alors, que fait-on ? Comment s'engager sur cette voie ? Et puis je les ai rejoints et nous avons compris que des animaux en bonne santé font partie d'une alimentation saine, que des animaux sains proviennent de terres saines, et que des terres saines résultent d'une gestion conforme à la manière dont toute vie a évolué en symbiose à travers des écosystèmes fonctionnels et diversifiés, et qu'il existe des pratiques agricoles que nous pouvons utiliser pour reproduire ces processus. Et ce n'est pas simplement que l'agriculture végétale ou animale soit mauvaise en soi. C'est que les manières dont nous pratiquons l'agriculture et notre système industrialisé saturé de produits chimiques ont entraîné ces externalités négatives à cette échelle massive, et que nous pourrions poursuivre de meilleurs changements dans ces systèmes capables de générer des résultats positifs à grande échelle. Et c'est ainsi que nous sommes passés de ces barres énergétiques végétaliennes à des barres à base de viande, puis à des viandes séchées. Et nous avons été parmi les premiers pour, euh, les graisses de cuisson animales saines. Nous avons commencé à vendre, nous avons commencé à vendre des couennes de porc saines et nous avons commencé à vendre des bouillons d'os, nous étions parmi les tout premiers sur le marché. C'était à l'époque de 20, vous savez, 2012, 2013. Euh, et nous avons réalisé que nous pouvions avoir un impact sur les systèmes alimentaires dans ce processus.

[01:04:17] Del Bigtree

Incroyable. Très bien, eh bien, venons-en au sujet qui m'a poussé à vous appeler aujourd'hui. Avez-vous été choqué ? C'était il y a un peu plus d'une semaine. On découvre cette étude réalisée sur tous ces produits alimentaires qui sont en train de passer à l'huile d'avocat. Nous essayons tous de nous éloigner des huiles de graines. Euh, et puis tout à coup cette étude sort et c'est comme si chaque grande, enfin, il semblait que chaque grande marque d'aliments naturels était concernée. Tout d'abord, avez-vous été choqué par le gros titre ? Avez-vous été choqué par ce qu'ils ont découvert ?

[01:04:46] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

J'ai été choqué par le titre. Nous avons beaucoup de ces marques à la maison. Je connais les fondateurs de certaines d'entre elles. Oui. Euh, et ça ne m'a pas paru net.

[01:04:59] Del Bigtree

L'étude elle-même ou l'article.

[01:05:00] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Le titre.

[01:05:00] Del Bigtree

Le titre ne paraissait pas net.

[01:05:02] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

J'ai vu le titre avant de voir l'étude.

[01:05:04] Del Bigtree

D'accord.

[01:05:04] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et le fait que 48 produits testés sur 54 aient échoué.

[01:05:10] Del Bigtree

Ouais.

[01:05:11] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Avec des entreprises dont je connais les fondateurs et dont je connais les intentions.

[01:05:16] Del Bigtree

Ouais.

[01:05:16] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Même le fait que ces entreprises aient été rachetées par de grands groupes agroalimentaires, ce qui, je le sais, fait partie du débat.

[01:05:22] Del Bigtree

Ouais.

[01:05:23] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et qu'il me semble que seulement une sur 20 des huiles d'olive avait échoué. Le simple fait que 48 sur 54 aient échoué. Pour moi, cela voulait immédiatement dire que soit l'étude était biaisée, soit la façon dont la presse interprète l'étude était biaisée, car il était tout simplement impossible, selon moi, qu'ils essaient tous sciemment de tromper les consommateurs.

[01:05:44] Del Bigtree

C'était donc votre première pensée. Qu'avez-vous pensé quand vous l'avez vu ?

[01:05:46] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Je l'étais. J'étais exactement pareil. Je me suis dit : il y a quelque chose qui ne tourne pas rond ici. C'est c'est impossible que ces ces grands, vous savez, premièrement, j'ai fait la même chose. Je connais plusieurs de ces personnes. J'ai commencé à envoyer des messages aux fondateurs et aux personnes qui dirigent toujours ces entreprises. J'ai dit : qu'est-ce qui se passe ? Il y a quelque chose qui ne colle pas. Ouais. Euh, mais ensuite, la la manière dont fonctionnent ces grands groupes agroalimentaires lorsqu'ils rachètent ces marques émergentes, c'est qu'ils écoutent les consommateurs, ils répondent réellement à l'appel au changement. Ils reconnaissent que l'ensemble de leur portefeuille est en déclin, ils voient ce qui fonctionne, et ils essaient d'investir dans ces ces domaines où les consommateurs sont au rendez-vous en disant : hé, c'est ce que nous voulons. C'est ce que nous attendons. C'est meilleur. Ils ne vont donc pas payer ces primes faramineuses pour ensuite faire volte-face et dénaturer précisément cette chose.

[01:06:34] Del Bigtree

Vous avez donc conclu un accord avec Epic avec... était-ce General Mills, c'est bien ça ? Oui. Je veux dire, c'est un peu comme l'un des méchants sataniques, j'imagine, dans le monde, du moins selon notre perception. Comment cela... Est-ce que vous avez, lorsque vous concluez ce genre d'accord... Avez-vous votre mot à dire sur la façon dont votre produit sera représenté à l'avenir une fois qu'il ne sera plus entre vos mains ?

[01:06:53] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

C'est drôle parce qu'en fait, on ne cherchait pas à vendre Epic, et General Mills a commencé à nous faire des avances, et nous, on annulait leurs commandes. On ne répondait pas à leurs appels, on ne... enfin, on faisait tout ce qu'on pouvait pour les envoyer balader. Euh, et ce n'est que lorsque John Faucher, qui dirigeait à l'époque Annie's, récemment rachetée par General Mills, est venu nous voir en disant : « Vous ne comprenez pas. » Euh, et j'ai dit : « Qu'est-ce que je ne comprends pas ? » Voici ce que je pense. Je pense que vous allez arriver et que vous allez dénaturer le produit. Je pense que vous allez licencier nos employés qui se sont dévoués à cette marque et qui y ont consacré sang, sueur et larmes. Et je pense que vous allez nuire aux acteurs de notre réseau d'approvisionnement qui ont littéralement tout risqué pour nous soutenir, nous et nos produits. Et il a répondu : « C'est justement ce que vous ne comprenez pas. Ce que vous faites fonctionne, et ce que nous faisons ne fonctionne pas, et nous voulons investir dans ce qui fonctionne. Et nous n'avons personne qui comprenne votre recette secrète ni ce que vous faites. Et nous ne voulons licencier aucun de vos employés, et nous ne le ferons pas. Et nous n'avons pas de réseau comparable à celui que vous avez bâti, avec les caractéristiques, les engagements et les promesses que, que vous, que vous vendez. »

[01:07:59] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Nous ne ferons donc rien de tout cela. Et c'est la première chose qu'ils ont dite qui a retenu notre attention, ce qui nous a poussés à conclure cette transaction, tout en sachant que nous pourrions gagner plus d'argent en attendant plus tard, mais au risque de ne pas trouver le bon partenaire. Et au final, après cette acquisition, que s'est-il passé ? Nous n'avons eu aucun roulement de personnel. Notre réseau d'approvisionnement n'a pas changé, et ils n'ont pas modifié les produits depuis l'époque où nous les fabriquions jusqu'à aujourd'hui où ils se trouvent encore dans mon garde-manger. Mais que s'est-il réellement passé ? Ils ont rendu le lancement de produits difficile parce qu'ils imposent des normes de sécurité si élevées, des exigences réglementaires si strictes et des critères juridiques si poussés qu'ils ne veulent absolument pas être poursuivis en justice. C'est leur plus grande crainte en permanence, parce qu'ils sont constamment attaqués en justice. Ils ont donc imposé un niveau supplémentaire de rigueur, de contrôle et d'exigences sur ce qu'on appelle dans ce secteur les points de contrôle critiques, afin de s'assurer que le produit soit absolument irréprochable. De plus, comme nous sommes très engagés dans l'agriculture régénératrice, ils trouvaient que certaines de nos affirmations semblaient trop tirées par les cheveux, trop farfelues. Comment les animaux pourraient-ils faire partie de la solution ? Ils doivent forcément être le problème. C'est ce qu'on nous a toujours répété. Ils ont donc investi des centaines de milliers de dollars dans le financement d'une analyse du cycle de vie d'une exploitation d'élevage régénérateur pour prouver empiriquement, via les laboratoires Qantas — le même laboratoire auquel Impossible Foods a fait appel —, qu'il fallait manger un burger de bœuf régénérateur pour compenser l'impact carbone d'un Impossible Burger.

[01:09:19] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Et puis ils ont financé des recherches supplémentaires. Au-delà de ça, ils sont devenus la première marque du Fortune 500 à prendre un engagement régénératif. Aujourd'hui, je pense que des dizaines, peut-être jusqu'à 30 entreprises du Fortune 500 ou plus ont suivi le mouvement. De très bonnes choses se sont donc produites. Nous sommes ensuite partis pour fonder Force of Nature, qui a, selon moi, un impact encore plus grand et meilleur. Et mon cofondateur a lancé Roam Ranch, et des milliers de personnes sont venues visiter cette expérimentation de terrain régénératrice et centre éducatif. Je pense donc que beaucoup de positif est ressorti d'une telle transaction. Et ce qui est curieux pour moi, c'est que le côté négatif issu d'une transaction de ce type, c'est que lorsque nous avons lancé Epic, il n'y avait vraiment pas de viande séchée ni de produits issus d'animaux élevés au pâturage ou nourris à l'herbe dans les rayons. Si vous allez au supermarché, chez Whole Foods, Sprouts ou dans un magasin d'alimentation naturelle. Aujourd'hui, chaque produit qui s'y trouve est issu d'élevages au pâturage et nourri à l'herbe. Nous avons donc ouvert cette porte et nous avons été les premiers à la franchir. Et sous la direction de General Mills, cette marque a en quelque sorte stagné. La qualité n'a pas changé, mais cela a ouvert la voie à toute une catégorie.

[01:10:19] Del Bigtree

C'est vrai.

[01:10:20] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Tant de concurrents ont déferlé et ont tout simplement dépassé Epic, et Epic... Et General Mills s'est retrouvé en quelque sorte relégué en queue de peloton. Mais c'est vraiment génial, car c'est ainsi que des bonds en avant se produisent et que le progrès continue d'avancer. C'est très enthousiasmant.

[01:10:35] Del Bigtree

Êtes-vous tout aussi enthousiaste pour l'avenir de l'alimentation de cette manière ? Je veux dire, ces entreprises géantes, enfin...

[01:10:40] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Oui. Écoutez, je suis tout à fait d'accord avec Robbie sur le fait qu'il y a eu une époque, il y a probablement 20 ans et peut-être même avant, vraiment avant les réseaux sociaux. Et je pense que c'est une distinction importante, où de grandes entreprises ont racheté des marques plus saines, comme l'étude de cas classique de Kashi, une marque de céréales qui a été totalement dénaturée. Euh, mais après l'arrivée d'Internet et des réseaux sociaux, particulièrement les réseaux sociaux, euh, ces entreprises n'ont absolument aucun intérêt à dénaturer grossièrement ces produits pour de l'argent, parce qu'Internet est très fort pour crier au scandale et s'indigner à ce sujet. Et donc je suis d'accord avec lui. Vous savez, dans le cas du chocolat Hu, nous n'étions pas à vendre. On nous a approchés, même histoire. Euh, nous avons en fait réussi à, euh, stipuler contractuellement que, pour les produits qu'ils achetaient, ils ne pouvaient pas en modifier les ingrédients.

[01:11:38] Del Bigtree

Et vous n'avez fabriqué ce chocolat que parce que vous ne trouviez nulle part au monde un chocolat non dénaturé.

[01:11:45] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Oui. Le chocolat était, était presque un accident. C'était pour notre restaurant de l'époque où nous étions, nous avions un rayon pâtisserie paléo, sans gluten et sans céréales, et nous voulions des pépites de chocolat, et dans nos cookies aux pépites de chocolat, nos muffins et notre banana bread. Et nous ne trouvions pas de chocolat répondant aux critères de la restauration : sans sucre de canne raffiné, sans lécithine de soja, sans conservateurs et sans le genre d'agents chimiques habituellement utilisés pour rendre le chocolat noir moins acide. Nous avons donc dû littéralement fabriquer notre propre chocolat pour nos pâtisseries, et nous l'avons tellement apprécié que nous l'avons décliné en tablettes de chocolat, vendues à l'origine uniquement au restaurant, puis ça a décollé hors du restaurant pour ensuite devenir...

[01:12:26] Del Bigtree

Au diable le restaurant. Cette histoire de chocolat devient de la folie.

[01:12:29] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et mais vous savez, pour rebondir sur ce que disait Robbie, euh Mondelez, qui l'a racheté et qui possède aussi Cadbury, euh nous a tenu un discours très similaire. Et cette transaction a eu lieu en 2021, donc il y a cinq ans. Et le produit, je pense, est toujours aussi bon qu'il l'a toujours été. Les ingrédients n'ont pas changé d'un pouce. Euh, et nos garde-mangers sont remplis de chocolat Hu, et je pense que la meilleure preuve pour savoir si les fondateurs pensent que les propriétaires ont dénaturé le produit, c'est : est-ce qu'ils continuent à en acheter ?

[01:13:02] Del Bigtree

Exactement.

[01:13:03] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et c'est le cas. Et je pense que la décision que nous avons prise venait du fait que nous n'avions ni le réseau de distribution ni les compétences pour nous développer à l'international. Et la majorité des activités de Mondelez se fait en réalité en dehors des États-Unis. Et nous pensions que davantage de pays et de personnes devaient avoir accès à un délicieux chocolat biologique, sans ingrédients bizarres et sans cochonneries artificielles. Euh, et cela a réussi et a favorisé l'émergence de beaucoup d'autres produits biologiques « clean label ». Des chocolats qui sont arrivés par la suite. Désormais, les consommateurs ont donc beaucoup plus de choix. Et il y a cette critique récurrente selon laquelle la grande industrie agroalimentaire incarne le diable. Et que si vous vendez votre entreprise, vous devenez le diable et vous vous êtes simplement vendu. Et je pense que c'est une conclusion logique. Mais je ne pense pas que les faits, particulièrement au cours de la dernière décennie, corroborent cela.

[01:13:57] Del Bigtree

Vous avez raison. Le tribunal de l'opinion publique tient une audience chaque jour à ce sujet. C'est pour cela que nous avons pu accomplir des choses, comme vous et Bonny Hari, en incitant Kellogg's à revoir la composition des Froot Loops et, vous savez, ce genre de choses, grâce à la pression publique. Alors, vous savez, je veux revenir sur cette étude, mais avant cela, quand on dirige une entreprise, à quel point est-ce difficile ? Je me souviens avoir parlé au propriétaire de l'une des grandes marques d'aliments pour bébés qui avait été épinglée pour la présence de métaux lourds dans ses produits. Et ils m'ont dit : La triste réalité, c'est qu'il est impossible de trouver suffisamment de céréales et de matières premières pour une grande entreprise sans que ces contaminants, comme le glyphosate, ne se déposent à l'état de traces sur les exploitations biologiques. On ne se débarrassera jamais de ces substances parce que nous vivons dans un environnement tellement toxique. Est-ce une généralisation relativement exacte, ou est-il impossible d'obtenir une nourriture parfaitement saine en raison du monde dans lequel nous vivons ? Ou quelles sont les difficultés rencontrées lorsque vous essayez de vous approvisionner pour les entreprises que vous lancez et avec lesquelles vous travaillez ?

[01:15:04] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Je pense que l'échelle compte. Donc je pense que c'est tout à fait possible quand on est à plus petite échelle, n'est-ce pas ? Je pense que si vous atteignez le niveau de Smithfield Foods avec la façon dont l'agriculture fonctionne actuellement, je ne pense pas que ce soit possible. Euh, je pense que si vous arrivez au niveau où vous générez 50 milliards de dollars de chiffre d'affaires, je pense que la chaîne d'approvisionnement alimentaire américaine est trop contaminée pour atteindre ce niveau. Euh, je pense que quand on est à plus petite échelle — ce qui, d'ailleurs, à plus petite échelle, euh, reste une entreprise gigantesque, n'est-ce pas ? Comme des niveaux de revenus de 1 milliard, 2 milliards, 3 milliards. Je pense qu'il y a beaucoup d'exploitations agricoles. Les fermes régénératrices se développent, les fermes biologiques se développent, relativement parlant. Je pense que nous avons beaucoup de dégâts à réparer après ces 40 ou 50 dernières années, où Monsanto et le glyphosate ont essentiellement pris le contrôle de... vous connaissez probablement le chiffre du pourcentage de fermes conventionnelles utilisant du glyphosate, mais je pense que c'est supérieur à 80 %. Oui. Euh, et je pense que nous avons beaucoup de dégâts à réparer. Je pense que ce dont Robbie et moi parlions, ce qui est vraiment pertinent, c'est que les entreprises peuvent facilement tester leurs produits au stade fini, n'est-ce pas ? Donc si vous vous interrogez sur, vous savez, l'eau d'une municipalité locale, ne leur demandez pas leurs certifications. Testez votre eau du robinet. Vous pouvez la tester. Oui. Et c'est là la réponse. Et vous pourrez ensuite découvrir grâce aux analyses ce qui ressort. Et je pense que ce dont Rob et moi parlions, et qu'il est vraiment important de transmettre à vos auditeurs selon moi, c'est que les intentions des exploitants de l'entreprise, les intentions des fondateurs comptent énormément.

[01:16:54] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et beaucoup de ces entreprises, comme certaines de ces marques d'aliments pour bébés, je connais aussi leurs propriétaires. Et ce sont parmi les meilleures personnes que je connaisse. Et ils s'approvisionnent en épinards bio. Et les épinards bio en Amérique contiennent toujours des métaux lourds. Oui. Et ils se plaignaient du fait que certaines alternatives d'aliments ultra-transformés pour bébés n'affichaient pas de métaux lourds, mais c'était parce que la majorité de leurs ingrédients n'étaient pas de la vraie nourriture. Donc quand on remplace par des aliments qui n'en sont pas vraiment, évidemment que le taux diminue. Et, et donc je pense, euh, je pense que les intentions comptent. Je pense que les tests comptent. Et je pense que là où nous devons probablement aller en tant qu'industrie agroalimentaire, c'est que nous devons donner aux entreprises qui font de leur mieux, nous devons leur accorder un peu plus d'espace et un peu plus de compréhension quand on sait ce qu'elles essaient de faire, qu'elles feront des erreurs de temps en temps et qu'elles feront de leur mieux pour essayer de corriger le tir. Et je pense que si nous voulons faire progresser ce système alimentaire, nous ne pouvons pas, vous savez, culpabiliser, malmener et faire une chasse aux sorcières contre ces entreprises qui essaient réellement de faire le bien, parce que cela va dans la direction opposée, je pense, des progrès dont nous avons besoin.

[01:18:04] Del Bigtree

Mais je veux dire, c'est cette pression, c'est cette pression des consommateurs qui nous amène à une situation où des entreprises comme la vôtre prospèrent, parce qu'on recherche ces gens qui prennent ces choses au sérieux. N'est-ce pas ?

[01:18:16] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Oui. Quelle est, quelle est la, quelle est la question ?

[01:18:19] Del Bigtree

C'est vraiment aussi pour vous qui dirigez une telle entreprise, à quel point est-ce difficile de s'approvisionner ? Je veux dire, au fil de mes déplacements, prenons par exemple cette situation avec le glyphosate. J'ai l'impression que Donald Trump fait l'objet d'un chantage. Il me semble que Monsanto dit : nous contrôlons beaucoup trop de vos exploitations. Nous allons couper tout approvisionnement en ce poison mortel que presque toute personne dotée d'un cerveau veut éliminer de sa nourriture. Mais si nous coupons tout maintenant, vous n'avez plus d'exploitations agricoles. Nous allons détruire votre industrie. Nous ne sommes pas comme beaucoup de gens le pensent. Nous ne sommes pas en mesure d'avoir suffisamment de fermes régénératrices, suffisamment de fermes biologiques pour véritablement répondre aux besoins à grande échelle. Par exemple, si nous mettions en place des programmes de cantines scolaires entièrement biologiques ou régénérateurs, vous pourriez absorber, vous savez, toute la nourriture disponible. Alors, comment vous approvisionnez-vous et à quel point est-ce difficile actuellement ? Que faut-il changer pour qu'il n'y ait pas, pour que ce ne soit pas, vous savez, aussi difficile.

[01:19:15] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Je pense... je pense qu'on peut aborder cela sous différents angles. D'une part, la majeure partie de l'agriculture dans le monde reste une agriculture de subsistance. Dire qu'on ne peut pas atteindre une telle échelle n'est donc pas réaliste, n'est-ce pas ? Nous avons une population assez importante et énormément de très bonnes pratiques agricoles à travers le monde. Ce n'est que dans les régions les plus développées que nous nous sommes le plus écartés d'une approche durable ou régénératrice. Je pense donc qu'il y a beaucoup d'espoir, et il faut prendre en compte la dimension et l'ampleur de l'agriculture. C'est gigantesque. Cela représente environ 11 milliards d'acres sur les 30 milliards d'acres dans le monde, soit un peu plus de la moitié. Environ 50 % de la superficie des États-Unis est consacrée à l'agriculture. L'impact est donc vraiment très important. Maintenant, est-ce que cela a été négatif et y a-t-il eu des dérives terribles ? Oui, absolument. Mais lorsque nous commençons à apporter des changements subtils et positifs, même s'ils ne sont pas parfaits, dès lors qu'il s'agit d'un progrès, cela produit un impact massif et profondément bénéfique. Alors ne perdons pas espoir. Pouvons-nous développer à grande échelle de très bons systèmes alimentaires ? Oui. Pilgrim's Pride ne pourrait pas le faire aujourd'hui, mais elle pourrait y parvenir avec le temps, surtout si nous la soutenons par le biais des marchés, ce qui passe par la défense des consommateurs et notre démarche consistant à dire : écoutez, mobilisons-nous, votons avec notre argent, menons des mouvements et ne les abandonnons pas lorsqu'ils commencent à réussir en changeant d'échelle. Je pense que c'est important. Je pense au gouvernement, je pense qu'il existe de multiples façons de continuer à impulser une dynamique dans ce sens.

[01:20:38] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Mais je pense, pour répondre à votre question, comment nous approvisionnons-nous afin de garantir l'intégrité de notre approvisionnement ? Je pense qu'il est intéressant de comprendre comment beaucoup d'entreprises s'approvisionnent : beaucoup d'entreprises, disons, lancent un appel d'offres ou une demande de propositions. Voici le produit que je veux. Voici le montant maximum que je suis prêt à payer pour cela. Peut-être que s'il s'agit d'un produit à haute valeur ajoutée, ils diront d'y apposer l'allégation « nourri à l'herbe », mais je ne suis toujours pas prêt à payer un juste prix du marché pour cela. Et ensuite, les soumissionnaires font leurs offres et c'est le moins-disant qui l'emporte ; je pense que ce système ne va pas être celui qui générera le meilleur résultat. Je pense que l'on pourrait obtenir un meilleur résultat. Je ne vais pas être trop critique à ce sujet, car c'est toujours mieux que de simplement prendre le bas de gamme, vous savez, uniquement ce qu'il y a de plus standardisé où l'on sacrifie toute la valeur au profit du bas coût. Mais je pense qu'il y a, vous savez, nous vivons dans un monde de nuances. Et je pense que beaucoup de détails comptent. Donc pour nous, vous savez, nous n'employons pas cette pratique. Nous avons ce que nous appellerions un protocole d'approvisionnement très rigoureux. Donc au fond, écoutez, nous n'avons pas vraiment la mention biologique sur nos emballages ou nous n'avons pas beaucoup de certifications tierces sur nos emballages, que ce soit pour le bien-être animal ou pour d'autres aspects. Mais cela ne veut pas dire que ces éléments ou que l'agriculture régénératrice ne comptent pas pour nous.

[01:21:51] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Nous sommes des pionniers et des leaders en la matière, mais nous n'avons pas de certification tierce sur nos emballages. Nous avons sélectionné les meilleures certifications et examiné leur contenu, qu'il s'agisse de l'utilisation de produits chimiques ou pharmaceutiques, de l'utilisation des terres, du mode de vie, de l'alimentation, du bien-être, de toutes les choses que je viens de mentionner. Nous les avons intégrées dans un protocole d'approvisionnement que nous évaluons en amont, et après avoir déterminé si un partenaire peut répondre à nos exigences, nous allons le rencontrer en personne. Nous visitons la ferme, nous découvrons les terres, nous nous serrons la main. Nous nous assurons que leur raison d'être dépasse le simple « je pense ». « Parce que je pense que vous allez me payer un supplément », n'est-ce pas ? Ensuite, nous bâtissons une relation, nous nous impliquons et nous entretenons cette relation dans le temps, et nous obtenons les déclarations sur l'honneur nécessaires et toute la documentation juridiquement requise. Et d'un point de vue réglementaire, afin de pouvoir faire les allégations que nous souhaitons apposer sur l'emballage : élevé au pâturage, nourri à l'herbe, régénérateur, etc. Et pour rejoindre le point soulevé par Jason, nous allons encore plus loin et nous testons nos produits. Nous testons la composition en acides gras de nos produits afin de pouvoir garantir, lorsque nous affirmons qu'un produit est nourri à l'herbe, qu'il l'est réellement. Je peux le démontrer de manière empirique. Et nous avons collaboré avec des laboratoires d'analyse pour pouvoir le faire sur notre volaille. Par exemple, l'USDA indique que 30 % des volailles, ou 30 % des produits vendus aux États-Unis étiquetés comme étant sans antibiotiques, sont testés positifs aux résidus d'antibiotiques, 30 %.

[01:23:06] Del Bigtree

C'est énorme.

[01:23:07] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Alors, que faisons-nous ? Nous testons chaque lot de volailles pour nous assurer qu'il n'y a aucun résidu d'antibiotiques. C'est dans notre protocole. Il ne devrait pas y en avoir. Nous faisons confiance aux personnes parce que nous les connaissons personnellement et que nous ne nous attendons à rien d'anormal. Mais des imprévus arrivent. Et donc, nous testons le produit fini. Nous recherchons plus de 300 produits chimiques agricoles différents, y compris le glyphosate. Nous recherchons les PFAS, nous recherchons les métaux lourds. Nous vérifions l'absence de toutes les mauvaises choses que nous pouvons concevoir comme néfastes dans le système alimentaire. Et puis, nous testons également la présence d'un plus grand nombre de bonnes choses. Et nous essayons d'ouvrir la voie, de faire œuvre de pionniers de différentes manières. Nous expérimentons, nous testons de nouvelles approches. Nous voulons comprendre comment trouver un moyen plus rentable d'offrir aux consommateurs l'intégrité, la valeur et, euh, la qualité qu'ils recherchent, d'une façon qui soit plus facile à supporter pour ce groupe d'agriculteurs et de transformateurs en difficulté. Euh, vous savez, on pense aux géants de l'agro-industrie et aux quatre grands transformateurs, mais il y a des milliers de transformateurs régionaux qui sont essentiels à la santé de notre système alimentaire et à l'accès de nos agriculteurs et éleveurs ruraux au système alimentaire, et ils doivent être soutenus.

[01:24:11] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Et nous pouvons leur rendre les choses trop lourdes et difficiles, là où une réglementation qui pourrait être nécessaire pour les grands acteurs évince les plus petits. Nous devons donc continuer à trouver des moyens de soutenir les bons acteurs du secteur et de leur donner de bonnes incitations pour continuer à améliorer leurs pratiques, tout en soutenant simultanément, sur l'autre front, les consommateurs pour qu'ils accèdent à une meilleure alimentation et obtiennent plus de transparence sur ce qu'ils achètent. Parce que franchement, à l'heure actuelle, notre système alimentaire, je pense dans une large mesure, surtout là où il y a des allégations, promet trop et déçoit : l'écrasante majorité du bœuf nourri à l'herbe vendu aux États-Unis provient des quatre grands industriels de la viande. Ceux que tout le monde désigne comme étant les méchants. L'écrasante majorité de la viande biologique aux États-Unis provient des quatre grands industriels de la viande et des quatre grandes entreprises. Et ce n'est pas ce à quoi les consommateurs s'attendent. Ils pensent voir ces certifications. Ils voient ces différentes allégations. Ils pensent qu'elles proviennent de systèmes différents de ce qu'ils sont en réalité. C'est pourquoi nous essayons d'être une marque qui défend un ensemble de valeurs et qui fait un effort supplémentaire pour accomplir le travail nécessaire afin d'assurer ce que nous devrions.

[01:25:13] Del Bigtree

Probablement faire l'effort d'étudier les marques, les personnes comme vous qui sont derrière, la passion qui les anime, par opposition à tous ces labels sans OGM ou autres qui sont simplement apposés partout et pour lesquels on paie, n'est-ce pas ? On paie pour faire apposer cela sur l'emballage. Pour en revenir au point de départ, que recommanderiez-vous face à une étude comme celle-ci sur cette huile d'avocat ? Que devrait faire le consommateur, comment devrions-nous appréhender cette information ? À quoi aimeriez-vous que les gens réfléchissent face à cela ?

[01:25:42] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Je veux dire, écoutez, je pense qu'Internet se nourrit d'indignation. Et je pense que faire preuve de discernement pour n'importe qui, quand quelque chose sort et semble effrayant — et cela se nourrit aussi de la peur —, c'est de faire une pause. Vous savez ce que j'ai vu les deux premiers jours ? Il a fallu, je ne sais pas, encore 2 ou 3 jours avant que je voie des commentaires intéressants d'autres personnes qui ont réellement examiné l'étude et dit : « Oh, ils n'ont pas dit que ce n'était pas de l'huile d'avocat. » Ils ont dit que celles-ci n'étaient pas conformes aux normes que nous utilisons pour tester l'huile d'avocat. Exactement. Et la presse s'en est ensuite emparée et a dit : « Oh, elles ont toutes échoué. » Et donc, je pense que le discernement est vraiment important. Je pense, écoutez, que nous vivons dans une ère de commodité et que tout le monde recherche la facilité. Ils veulent des décisions rapides et immédiates. Ils veulent jeter un coup d'œil très rapide à ce qu'ils essaient de comprendre, puis l'acheter. Je pense que le point soulevé par Robbie est capital : les personnes derrière la marque, les personnes et les raisons derrière ce qu'elles font, comptent plus que n'importe quelle certification. Et cela ne veut pas dire que ces personnes ne vont pas échouer parfois. Et cela ne veut pas dire que ces personnes ne vont pas faire d'erreurs parfois. Mais, vous savez, elles essaient. Et vous savez qu'elles font quelque chose pour des raisons autres que de simplement faire du profit. La raison pour laquelle je suis devenu le principal actionnaire de True Food Kitchen. Et la raison pour laquelle ma famille y mange trois fois par semaine, c'est parce que je sais qu'Andy Weil en était à l'origine. Je sais comment ils s'approvisionnent pour leurs produits. Je sais comment ils s'approvisionnent pour tous leurs ingrédients. Je sais que 99 % des restaurants ne se soucient de rien d'autre que de l'argent, n'est-ce pas ? Et les gens comptent.

[01:27:23] Jason Karp, Co-Founder & Former Chairman, Hu Kitchen & Hu Products

Et c'est la même chose avec avec avec Force of Nature. Je veux dire, nous consommons beaucoup de produits Force of Nature chez nous parce que je connais ce type et je sais ce qui lui tient à cœur. Et j'ai parfois remarqué qu'il n'y a pas sur son emballage les certifications que l'on trouve ailleurs, mais je m'en fiche parce que je connais ce type. Et je pense que l'une des leçons que nous avons tirées ces dernières années, avec toutes ces alertes et à cette époque du tout-prêt, c'est que nous devons revenir au contact humain. Et le contact humain, cela signifie savoir qui se trouve derrière la fabrication de ce que vous consommez. Et je pense que nous sommes entrés dans une ère où nous consommons, au sens propre comme au figuré... Peut-être de façon plus impalpable, beaucoup d'énergie négative. Nous consommons beaucoup d'énergie négative. Nous consommons des produits physiques nocifs qui contiennent des toxines. Nous consommons des médias anxiogènes. Et je pense que tout cela conspire à nous détruire. Et je pense que le contact humain, le fait de comprendre qui est derrière ce que vous consommez, est une démarche à laquelle chacun devrait consacrer un peu de temps, mais cela en vaut la peine, car je n'ai plus jamais besoin de vérifier pour Force of Nature parce que je connais ce type. Je n'ai plus jamais besoin de vérifier pour True Food Kitchen parce que je sais comment ils préparent leurs plats, donc ce n'est pas si contraignant de le faire une fois, alors que se fier aveuglément aux certifications, aux labels et à tout le reste, c'est aller droit vers les ennuis si vous faites cela.

[01:28:49] Del Bigtree

Tout d'abord, c'est formidable d'être assis ici, d'entendre votre passion et de savoir que vous apportez vraiment beaucoup d'espoir. Et ma plus grande inquiétude face à ce genre de choses, c'est qu'on a l'impression que les médias veulent que nous baissions les bras. « Et puis tant pis ! » « Je ne vais pas continuer à essayer de manger sainement, car quelle différence cela fait-il de toute façon ? » « Je consomme quand même des huiles de graines. » Vous voyez, il y a ce genre d'énergie ambiante. « Vous voyez, je savais bien que tout n'était que mensonge. » Cela nuit véritablement aux entreprises qui s'efforcent de faire ce travail. Euh, et donc, pour conclure, qu'aimeriez-vous que les consommateurs sachent sur la façon dont ils devraient choisir leurs marques, et que devons-nous faire face à des gros titres de ce genre ?

[01:29:32] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Je pense, je pense que du point de vue du choix des marques, vous savez, je crois que les actes sont plus éloquentes que les affirmations. Euh, et nous avons parlé des certifications. Nous avons parlé des mentions sur les emballages, vous savez, dans le cas de mon secteur, la viande, euh, c'est un, ce sont, vous savez, quoi, 98 % des ménages ont de la viande chez eux. Et, vous savez, pour la plupart d'entre nous, la viande constitue la majeure partie de l'assiette, pour la plupart des repas de la journée. Je ne pense pas que vous devriez déléguer votre pouvoir de décision quant à ce qui compte pour vous et ce qui est important dans ces produits à un organisme de certification que vous ne connaissez pas, pour certifier un ensemble d'attributs que vous ne comprenez pas. Je pense que vous devriez plutôt regarder l'individu, le groupe ou la marque. C'est-à-dire, quelles sont leurs actions ? Qu'incarnent-ils réellement ? Et si vous trouvez Force of Nature ou de nombreux autres acteurs remarquables dans ce secteur, vous tombez, vous allez sur nos réseaux sociaux, nous allons vous sensibiliser à la santé, au bien-être, aux toxines, à l'agriculture, à la vie, à la mort. Vous savez, nous sommes peut-être même agaçants à nous plier en quatre, à faire tout notre possible pour tenter de nouer une relation avec vous, pour vous dire : écoutez, vous ne devriez pas être aussi déconnecté de votre alimentation. Vous devriez savoir d'où vient votre nourriture et connaître l'histoire qui se cache derrière. C'est important. C'est important pour vous. C'est important pour votre propre santé et celle du monde qui vous entoure, pour l'avenir.

[01:30:47] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Ces marques, cette authenticité, cette mission, cette substance bien réelle. Une si grande partie de ce qu'on trouve sur les étagères des supermarchés est creuse. C'est un... C'est une thèse de marketing. C'est un exercice de marketing théorique du style : « Voici quelques arguments de vente. » Vous allez sur le site web et on dirait qu'il n'a même pas été mis à jour depuis dix ans. Vous voyez ce que je veux dire ? Genre, il n'y a rien derrière. Je pense que c'est vraiment facile à déceler. Et je pense que demander aux consommateurs de faire beaucoup d'efforts, vous savez, à notre époque, c'est malheureusement beaucoup demander. Mais quand il s'agit de quelque chose qui est la pierre angulaire de votre alimentation et peut-être le fondement de votre santé sur le plan... sur le plan... sur le plan alimentaire, vous savez, notre objectif est de vous faciliter la tâche pour, encore une fois, vous offrir tous les produits que vous recherchez, là où vous faites vos courses, et d'essayer de vous toucher à travers une histoire, un message et une relation là où vous le pouvez. Les marques comme la nôtre qui sont animées par la passion et entourées... Et dont les couloirs sont remplis de personnes qui partagent ces mêmes valeurs se rendent faciles, faciles à trouver. Je crois que la deuxième partie de votre question portait sur, euh, oh, les gros titres et la façon dont nous devrions réagir quand nous voyons ce genre de choses ? Écoutez, je ne pense pas que les géants de l'agroalimentaire méritent de passer droit ici, d'accord ? Je veux dire, je pense qu'ils méritent, qu'ils ont amplement mérité toute la surveillance et les critiques dont ils font l'objet.

[01:32:02] Robby Sansom, Co-Founder & CEO, Force of Nature

Et la raison pour laquelle les fourches et les flambeaux sont si prompts à sortir lorsqu'une telle affaire éclate, c'est parce qu'ils ont mérité la réputation qu'ils ont. Cela dit, soyons rationnels. Faisons preuve d'impartialité et d'objectivité. Regardons les faits avec logique et reconnaissons que, si nous voulons voir un changement dans le monde, si nous voulons voir notre système alimentaire s'améliorer, si nous voulons voir, euh, notre, notre droit inné à la santé rétabli et notre capacité à vivre au maximum de notre potentiel sans être limités par les toxines et les dérives du système qui nous entoure. Ne nous comportons pas comme des crabes dans un panier. Chaque fois que quelqu'un qui essaie de faire le bien risque de trébucher, même si cette personne a tort. Et dans le cas présent, je dirais que ce n'était probablement pas le cas. Mais même si c'est le cas, faisons preuve d'un peu plus de discernement. Ayons un peu plus d'indulgence. Soyons un peu plus attentifs à la démarche. Encore une fois, personne ne mérite de blanc-seing, mais ne nous empressons pas de couper les jambes à ceux-là mêmes qui mènent et réussissent à impulser ce changement pour lequel nous nous battons tous, en tout cas depuis toujours pour ma part. Et même avant cela.

[01:33:06] Del Bigtree

Vous savez quoi ? Voilà ce que j'en retire. Et c'est intéressant. Je pense qu'on s'est tous tellement habitués à, vous savez, lire les étiquettes. Mais d'une certaine façon, vous dites que ces étiquettes ne sont peut-être pas aussi importantes que de simplement prendre cette marque, aller sur mon ordinateur. Qui sont ces personnes ? Pourquoi font-elles ce qu'elles font ? Vous savez, leurs informations sont-elles à jour ? Puis-je percevoir leur passion, ce qu'ils font ? Et je sais que cela semble insurmontable, mais nous sommes vraiment des créatures d'habitudes. J'achète probablement les produits de 1 ou 2 entreprises de viande différentes. Vous savez, un de ces jours, je pourrais simplement prendre quelques secondes puisque je vais prendre une décision. Oh, je vais changer. L'autre semble être une entreprise que je préfère. J'achète les mêmes chips. On n'achète pas 20 paquets de chips différents. Nous, vous savez, nous choisissons 1 ou 2 entreprises. Voyons voir. Allons lire un peu sur cette entreprise. C'est un point vraiment intéressant de s'impliquer à ce niveau-là. Quelle est l'histoire de l'entreprise et des produits qui se cachent derrière ? Euh, je tiens vraiment à vous remercier tous les deux d'être venus aujourd'hui. Je pense que c'est une conversation que de plus en plus de gens ont, et c'est vraiment enthousiasmant de voir ce changement dans le monde. Je sais que beaucoup de gens aimeraient voir l'USDA agir plus vite. Robert Kennedy Jr agir plus vite, mais ce sont des gens comme vous qui font vraiment avancer les choses. C'est entre les mains du peuple et entre les mains des consommateurs. Il y a donc beaucoup d'espoir en ce moment.

[01:34:23] Del Bigtree

Je voulais simplement vous remercier de, de nous offrir une autre façon d'envisager notre approvisionnement alimentaire. J'apprécie vraiment. Merci donc d'être venu et de vous être joint à moi. C'est vraiment formidable. Euh, Jason, je veux que vous restiez pour le 'Off the Record', car vous soutenez l'idée que nous abordons la santé de manière totalement inversée. Nous allons approfondir tout cela, et je vais vous inviter dans un 'Off the Record' très bientôt. Et en parlant de 'Off the Record', nous vous demandions : que penseriez-vous de le diffuser le vendredi soir au lieu de le programmer juste après, et peut-être de le rendre accessible à tous ? Ça a été un véritable carton. On parle d'augmentations de l'ordre de 2 000 % sur plein d'aspects différents. Les chiffres ont été astronomiques. Vous ne voulez pas de paywall. Vous voulez pouvoir dire à vos amis : voici une information importante. Nous allons donc continuer ainsi. Chaque vendredi soir, nous publierons un nouveau 'Off the Record' ; ce ne sera peut-être pas toujours un invité. Qui est passé par ici. Peut-être une autre interview que j'aurai réalisée en Europe ou ailleurs. Il y en a de très bonnes qui sont déjà en boîte et que vous allez pouvoir regarder, alors rendez-vous le vendredi, dites à vos amis qu'il leur suffit d'indiquer leur adresse e-mail pour accéder à Highwire Plus et regarder 'Off the Record'. Et en parlant de l'évolution du monde et du retour de balancier. Il s'avère que les princesses à barbe n'étaient peut-être pas une si bonne idée après tout. Il y a un nouveau patron à la tête de Disneyland.

[01:35:39] Male News Correspondent

Il y a une nouvelle tête couronnée au sommet du Royaume enchanté.

[01:35:42] Female News Correspondent

Josh D'Amaro, qui dirigeait la division Parcs, sera désigné demain prochain PDG de The Walt Disney Company.

[01:35:47] Male News Correspondent

Josh D'Amaro deviendra demain le nouveau directeur général de Disney. Un vétéran de 28 ans chez Disney et l'actuel président de Disney Experiences.

[01:35:54] Female News Correspondent

Cette décision met fin à une quête de succession longue de plusieurs années pour Bob Iger, qui dirige l'entreprise depuis près de deux décennies.

[01:36:00] Josh D' Amaro, CEO, Disney

Ce prochain chapitre consiste d'abord à raconter de formidables histoires. Nous n'oublierons jamais que nous voulons agir avec plus de rapidité et d'urgence que par le passé. Adopter la technologie de manière encore plus dynamique que par le passé, et surtout, rassembler cette entreprise.

[01:36:14] Male Speaker

Disney s'oriente là où se trouvent les profits, et ils veulent continuer à les développer. Alors que le secteur des médias continue d'être sous pression.

[01:36:21] Male Speaker

Tout cela est lié au fait que ce qu'ils ont fait au cours des dix, 11 dernières années en se focalisant autant sur la DEI par-ci, la DEI par-là et toutes ces inepties idéologiques, eh bien, ça a fini par les rattraper. Et ils doivent désormais prendre certaines mesures pour faire un peu marche arrière.

[01:36:40] Del Bigtree

Eh bien, je veux dire, regardez, je pense que c'est en fait une parfaite illustration de ce dont nous venons de parler. La vérité, c'est que l'on vote avec son argent. C'est vraiment aussi simple que cela. Et, vous savez, l'une des choses que j'adore dans cette histoire, c'est que, vous savez, c'est nous qui changeons les choses, les gens changent. Le gouvernement des États-Unis n'est pas intervenu en disant : « Hé, on arrête la DEI ». « Nous allons imposer des contrôles à Disney ». « Le gouvernement fédéral intervient ». « L'État de Floride va fermer Disneyland s'ils n'arrêtent pas la DEI ». Vous avez simplement arrêté de regarder les films. Vous avez simplement arrêté d'aller à Disneyland. Vous vous êtes simplement dit : franchement, je n'ai pas envie que ma fille de 4 ans se promène déguisée en princesse en se demandant pourquoi cette princesse a une moustache et une barbe, ou que mon fils demande pourquoi la princesse fait pipi... ..debout à côté de moi dans les toilettes ? Euh, ce sont des choses qui font simplement partie de... Et écoutez, je n'ai rien contre la façon dont chacun mène sa vie. Mais nous parlons d'enfants. Nous parlons de produits pour enfants, dans l'univers des enfants. Et pourquoi ne peut-on pas simplement s'en tenir à... « Hé, mesdames et messieurs ». En fin de compte, ils en reviennent à ne plus dire seulement « les amis ». « Bienvenue ». C'est « Mesdames et messieurs ». Ou « Garçons et filles ». Euh, c'est tout simplement rafraîchissant de voir que le retour de balancier s'opère enfin.

[01:37:56] Del Bigtree

Mais surtout, ce que j'aimerais que vous reteniez de tout cela, c'est que... Comme ces deux messieurs parlaient de votre attention et de l'endroit où vous la portez, nous vivons désormais dans un monde où nous apportons beaucoup de pouvoir. Quand nous allons sur les réseaux sociaux, que nous nous plaignons de Disneyland, que nous boycottons des films, que nous arrêtons de consommer certains produits, cela compte. Cela a de l'importance. Alors examinez ce que vous faites. Utilisez-vous des produits, soutenez-vous des entreprises dont vous n'appréciez pas les critères ? Vous n'aimez pas leur façon de parler de l'humanité. Vous n'aimez pas ce qu'elles font pour l'humanité. Nous avons tellement d'options aujourd'hui. Concentrez-vous sur celles qui font les choses correctement. Et je pense que beaucoup de gens vont retourner à Disneyland et se dire : « Ça serait formidable de simplement revenir à ces bonnes vieilles histoires d'amour classiques, et ce qui a fait la grandeur de Disney par le passé fonctionnera probablement à nouveau. » S'ils veulent s'en écarter, très bien. Mais voyez-vous, les consommateurs ont tranché et le nouveau dirigeant de Disneyland s'en rend compte, tout comme presque toutes les entreprises liées au Forum économique mondial. En fin de compte, cette histoire de DEI n'était pas si bonne pour nos résultats financiers, parce que vous comptez. Je ne cesse de le répéter. Vous avez du pouvoir. Les journaux télévisés continueront de vous dire que vous n'avez aucun pouvoir.

[01:39:13] Del Bigtree

Il y aura des gouvernements qui prieront pour que vous ne réalisiez pas que vous avez du pouvoir. Mais nous en avons. C'est nous qui décidons de tout. Nous sommes plus nombreux qu'eux. C'est nous qui consommons. Nous pouvons le prendre ou le laisser. Et je pense donc qu'il est vraiment important de réfléchir à ce que vous faites, à ce que vous achetez, à ce sur quoi vous vous concentrez. Parce qu'au fait, vos enfants regardent ce que vous achetez. Ils regardent aussi ce sur quoi vous vous concentrez. Je prendrai la parole ce week-end. Si vous voulez voir, je serai dans la Silicon Valley pour la Free Now Foundation, d'excellents collecteurs de fonds. C'est un groupe formidable en Californie, alors que nous constatons tant de progrès à travers le monde. La Californie est toujours un véritable enfer. Quand je parle de consentement éclairé au tout début de l'émission, la Californie n'en voit rien, mais la Free Now Foundation fait partie de ces groupes qui se battent spécifiquement pour la Californie. Alors rappelons-le encore une fois. Si vous voulez voir, rendez-vous simplement sur freenowfoundation.org et vous pourrez obtenir un billet pour m'écouter samedi soir, le 12 septembre. J'ai hâte d'y être. En fin de compte, il n'y a que nous, vous, moi, nos réseaux, nos communautés, et ces communautés grandissent chaque jour. Je vois beaucoup de gens se plaindre de ce qui n'avance pas assez vite ou de ce qui ne va pas dans notre sens.

[01:40:32] Del Bigtree

Ou peut-on croire que les huiles d'avocat mentent ? Bon sang, qu'est-ce qu'on est prompts à sauter là-dessus, à dénigrer ça, à lever les bras au ciel et à baisser les bras ! En fait, je pense que cela fait partie de cette manie de juger, qu'il s'agisse de juger Bobby, de juger le président Trump, de juger une entreprise agroalimentaire ou de juger, vous savez, surtout les gens... vous savez, je dirais que c'est ce que j'ai ressenti en grandissant en tant que fils de pasteur. Et je pense que beaucoup d'entre vous savent que je suis fils de pasteur. Et l'un des aspects du fait d'être un enfant de pasteur, vous savez ce que c'est ? C'est qu'on vous balance pour la moindre foutue bêtise qui tourne mal. Si je me faufilais en douce pour voir un film pour adultes, mes parents finissaient par l'apprendre. Cela m'obligeait à paraître aussi pieux que mon père semblait l'être. Mais ce que je crois, c'est que les gens ne veulent pas croire en quelque chose de grand, vous voyez. Ils veulent juste se dire : regardez, leur gosse est tout aussi paumé que le mien. Le fils du pasteur est tout aussi détraqué. Par conséquent, je n'ai pas besoin de faire plus d'efforts ou je vais simplement accepter la situation telle qu'elle est. On fait la même chose avec les produits qui nous entourent : vous voyez, Robert Kenny Jr ne peut rien faire, alors à quoi bon faire un effort si le président des États-Unis ne peut pas changer cela ?

[01:41:39] Del Bigtree

Pourquoi devrais-je y consacrer la moindre énergie ? Ce ne sont que des excuses pour rester assis sur notre canapé à ne rien faire d'autre que juger tout le monde. Tout ne se passe pas parfaitement bien. Tout ne tourne pas en notre faveur, mais beaucoup de choses changent. Mais la plupart de ces changements ne s'opèrent pas au sein du gouvernement, ni nécessairement au niveau des dirigeants d'entreprises. Ce sont des gens qui se sont levés de leur canapé, qui sont passés à l'action et ont commencé à parler à toutes leurs connaissances, qui ont commencé à faire bouger les choses dans leur communauté. Qui ont commencé. Vous savez quoi ? « Je ne trouve pas de chocolat. Je vais faire mon propre chocolat. » « Je n'aime pas le bœuf bio disponible sur le marché. Voyons si je peux fabriquer un meilleur produit. » C'est cela, l'ingéniosité. C'est cela, l'avenir. C'est ce que signifie être indépendant. C'est ce que signifie être souverain. Vous n'attendez pas que quelqu'un d'autre le fasse. Vous êtes le changement. Soyez le changement. Ne soyez pas le pleurnichard. Soyez le changement. Et le monde deviendra meilleur. Pas seulement pour nous, mais pour nos enfants, pour les enfants de nos enfants et pour les sept générations à venir. C'est cela, l'éthique du changement. C'est exactement ça. Tout commence, comme on le dit toujours, tout simplement par moi. On se retrouve la semaine prochaine dans The Highwire.

END OF TRANSCRIPT

THE HIGHWIRE